



# Exposition sur la grande guerre

(4<sup>ème</sup> et dernière partie)

Commémoration  
du centenaire de  
l'armistice du  
11 novembre 2018





# Commune historique de Ferrières

Nom	Prénom	Date de naissance	Date du décès	Age	Lieu	Département / Pays
Azaïs	Edmond	20/08/1877	02/11/1915	38	Baffignac	Tarn
Bonnery	François	04/06/1894	01/07/1916	22	Dompierre	Somme
Bouissière	Paul	23/01/1879	13/08/1915	36	Taza	Maroc
Calvayrac	Jean	09/03/1880	11/06/1915	35	Seddul-Bahr	Turquie
Calvayrac	Jules Emile	18/05/1894	01/04/1919	24	Villeneuve-les-Béziers	Hérault
Calvayrac	Paul Etienne	09/08/1896	14/02/1918	21	Saint-Mandrier	Var
Calvet	Louis	09/12/1891	26/08/1914	22	Lamath	Meurthe-et-Moselle
Corbière	Paul	04/04/1882	14/09/1917	35	Tadla	Maroc
Faure	Louis	15/03/1885	26/08/1914	29	Mons	Meurthe-et-Moselle
Faure	Pierre	15/05/1887	08/05/1915	28	Station de chemin de fer	Tarn
Gatumel	Abel David	25/09/1892	20/09/1914	22	Montfaucon	Meuse
Gatumel	Elie	24/08/1885	24/09/1918	33	Vitry-le-François	Marne
Gos	Pierre Henri	18/12/1886	13/11/1918	31	Hôpital d'évacuation	Macédoine
Gros	Paul Emile	03/04/1888	24/09/1914	26	Bois de la Voisogne	Meurthe-et-Moselle
Gros	Paul Joseph	15/07/1891	24/09/1914	23	Bois de la Voisogne	Meurthe-et-Moselle
Guiraud	Henri Paul	16/10/1893	13/12/1918	25	Lazaret de Schneidemühl	Allemagne



# Commune historique de Ferrières

Nom	Prénom	Date de naissance	Date du décès	Age	Lieu	Département / Pays
Guiraud	Louis	12/12/1891	04/08/1919	27		
Hérail	Jean Louis	31/07/1893	12/11/1916	23	Sailly-Saillisel	Somme
Izard	Jean Paul	30/06/1880	21/12/1914	34	Mametz	Somme
Julien	Emile Jean	10/10/1896	15/12/1916	20	Douaumont-Bezonveaux	Meuse
Julien	Jean	18/12/1891	29/06/1916	35		
Landes	Joseph	03/12/1874	24/04/1915	40	Gérardmer	Vosges
Laurent	Emile	24/08/1883	06/10/1915	32	La Main de Massiges	Marne
Mas	Joseph J. Pierre	21/01/1888	26/08/1914	26	Einvaux	Meurthe-et-Moselle
Menou	Samuel	28/06/1885	16/11/1915	30	Ansbach	Allemagne
Mialhe	Jean Pierre	30/05/1884	17/01/1918	32	Blérancourt	Aisne
Prades	Jean Pierre	09/01/1886	09/09/1914	28	Saint-André	Meuse
Prades	Paul	10/02/1878	15/12/1916	38	Oued Zem	Maroc
Roussel	Louis	17/10/1895	01/04/1916	20	Etang de Vaux	Meuse
Vareilles	Louis	04/06/1892	22/09/1914	22	Bernécourt	Meurthe-et-Moselle
Vareilles	Pierre	17/08/1872	27/12/1916	44	Ferrières	Tarn
Vieu	Albert	11/10/1895	18/06/1917	21	Saint-Quentin	Aisne



# Commune historique de Ferrières

## Azaïs Edmond 38 ans

Né le 20 août 1877 à Baffignac et domicilié à Baffignac

Propriétaire

Fils de Jean Jacques David Chéri Azaïs et de Rose Anne Pauline Magdelaine Bonifas-Lacolombié

Célibataire

Sergent Major au 127<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 2 novembre 1915 à son domicile

Depuis le traité d'Algésiras en 1906, une montée xénophobe alimentée discrètement par le sultan Moulay Abdelaziz, soutenu par les Allemands, regagna les villes marocaine. Sous la conduite du Maréchal Lyautey devenu résident général, après l'établissement du protectorat français sur le Maroc en 1912, l'armée française lutte contre les tribus berbères, dans le cadre de la « pacification » du Maroc. C'est dans ce contexte qu'en août 1914 les régiments de territoriaux sont venus remplacer des régiments d'active envoyés au front.

Le 127<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale a été constitué en août 1914 à Carcassonne. Il a embarqué le 14 août 1914 à Cette sur 3 bateaux. Après 2 jours de mer, les bataillons débarquent à Casablanca et prennent la route du sud.

(Source : *Le Mémorial de Boissezon*)



# Commune historique de Ferrières

## Bonnery François 22 ans

Né le 4 juin 1894 à La Cayrellié et domicilié à La Cayrellié

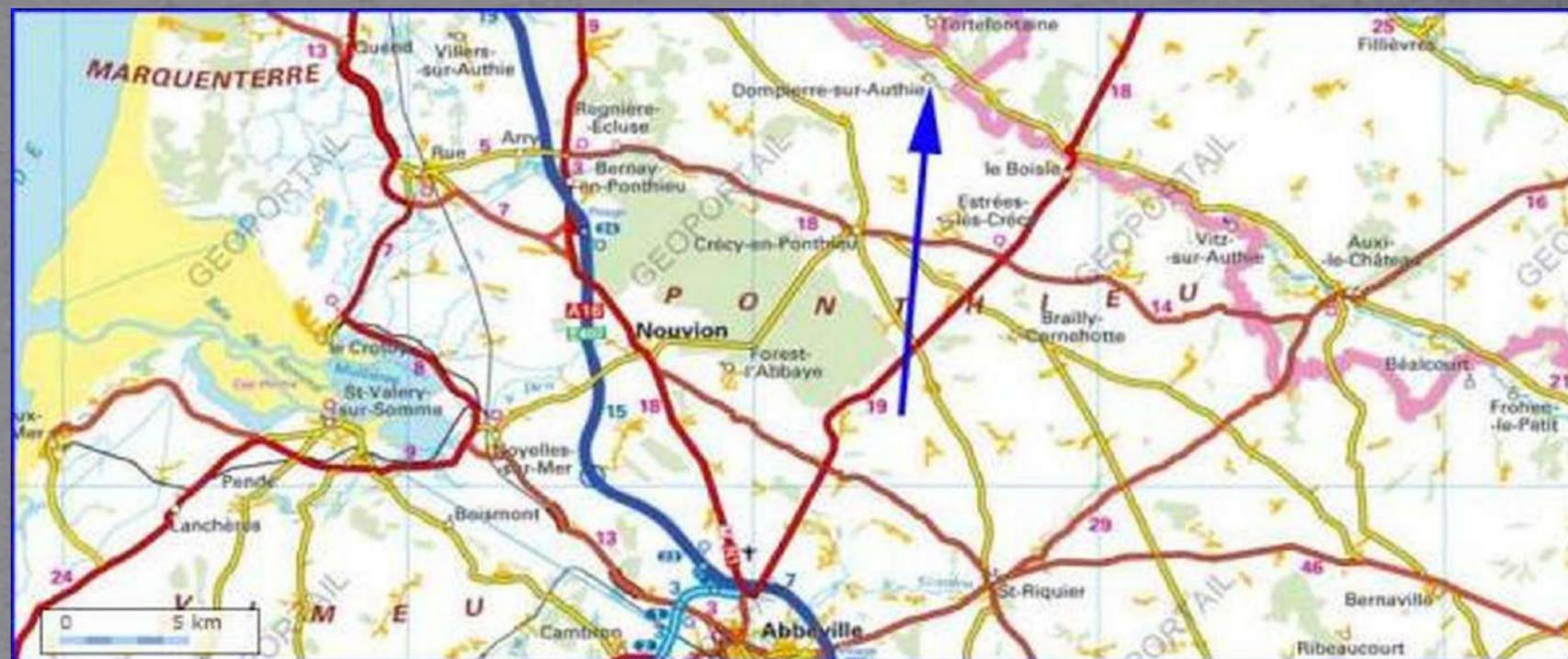
Fils de Paul Bonnery et de Marie Louise Pages

Célibataire

Caporal au 24<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 1<sup>er</sup> juillet 1916 à Dompierre dans la Somme



Le 26 avril 1916, le 24<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie Coloniale relève le 23<sup>ème</sup> RIC dans le secteur de Dompierre. Jusqu'à fin juin toute l'activité est tournée vers la préparation du secteur en vue de l'offensive. Le 25 juin le régiment vient occuper son secteur d'attaque. Après 5 jours d'une préparation d'artillerie intense, l'attaque est déclenchée le 1<sup>er</sup> juillet à 9h30. Le régiment attaque avec 2 bataillons accolés et un bataillon en réserve de la brigade. A 9h30 les 2 bataillons partent à l'assaut mais sont vite en butte à une forte fusillade et à un bombardement intense. A 11 heures la première position est entre leurs mains. Les soldats resteront là jusqu'au lendemain où l'objectif sera alors la 2<sup>ème</sup> ligne allemande. Prévue à 14h45 l'attaque est au dernier moment reportée à 16h30 mais le contre-ordre ne parvient pas au colonel du 24<sup>ème</sup> RIC qui lance l'assaut à 14h45, mais ni à droite ni à gauche rien ne bouge. Pris sous les feux de tous côtés les bataillons ne peuvent progresser mais s'accrochent au terrain et malgré des pertes sérieuses aucun mouvement de repli ne se produit. La 12<sup>ème</sup> compagnie parviendra même vers 16h30 à la tranchée allemande. Au cours des 2 journées des 1 et 2 juillet le régiment a enlevé toutes les organisations ennemies de son secteur fait 1200 prisonniers et pris 5 canons. Ses pertes sont de 18 officiers et 500 hommes.

(Source: Historique 24<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale)



# Commune historique de Ferrières

## Bouissière Paul 36 ans

Né le 23 janvier 1879 au Soulié et domicilié au Soulié  
Fils de Jean Louis Boussière et d'Anne Marty

Marié

Soldat au 127<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 13 août 1915, à Taza région de Fez  
au Maroc, de paratiphôïde contractée en service



Depuis le traité d'Algésiras en 1906, une montée xénophobe alimentée discrètement par le sultan Moulay Abdelaziz, soutenu par les Allemands, regagna les villes marocaine. Sous la conduite du Maréchal Lyautey devenu résident général, après l'établissement du protectorat français sur le Maroc (1912), l'armée française lutte contre les tribus berbères, dans le cadre de la « pacification » du Maroc. C'est dans ce contexte qu'en août 1914 les régiments de territoriaux sont venus remplacer des régiments d'active envoyés au front.

Le 127<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale a été constitué en août 1914 à Carcassonne. Il a embarqué le 14 août à Cette sur 3 bateaux. Après 2 jours de mer les bataillons débarquent à Casablanca et prennent la route du sud.

(Source : *Le Mémorial de Boissezon*)



# Commune historique de Ferrières

## Calvayrac Jean 35 ans

Né le 9 mars 1880 au Clergue et domicilié au Clergue

Fils de Jean Calvayrac et de Marie Calvet

Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 34<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 11 juin 1915 à Seddul-Bahr en Turquie



### Sépulture

Cimetière militaire de Seddul-Bahr



La bataille des Dardanelles, également appelée campagne de Gallipoli, fut un affrontement de la Première Guerre mondiale qui opposa l'Empire ottoman aux troupes britanniques et françaises dans la péninsule de Gallipoli dans l'actuelle Turquie du 25 avril 1915 au 9 janvier 1916.

La péninsule de Gallipoli forme la partie nord du détroit des Dardanelles reliant la mer Méditerranée à la mer Noire. Cette région était contrôlée par l'Empire ottoman en guerre contre les puissances alliées dont le Royaume-Uni, la France et la Russie. Pour pouvoir ravitailler cette dernière, le contrôle des Détroits était indispensable mais une tentative alliée pour traverser les Dardanelles échoua le 18 mars en raison des mines qui y avaient été posées. Pour que les dragueurs de mines pussent opérer en sécurité, il était nécessaire de réduire au silence les batteries ottomanes sur les hauteurs du détroit. Un débarquement fut donc organisé le 25 mars au cap Helles et dans la baie Anzac à l'extrémité sud de la péninsule.

L'impasse de la situation et l'entrée en guerre de la Bulgarie aux côtés des Empires centraux poussèrent les Alliés à évacuer leurs positions en décembre 1915 et en janvier 1916 et les unités furent redéployées en Égypte ou sur le front de Salonique en Grèce.

La bataille fut un sérieux revers pour les Alliés et l'un des plus grands succès ottomans durant le conflit.

(Source : *Le Mémorial de Boissezon*)



# Commune historique de Ferrières

## Calvayrac Jules Emile 24 ans

Né le 18 mai 1894 à Cazalits et domicilié à Cazalits

Fils de Louis Calvayrac et de Marie Mialhe

Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 80<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 1<sup>er</sup> avril 1919 à Villeneuve-les-Béziers dans l'Hérault



# Commune historique de Ferrières

## Calvayrac Paul Etienne 21 ans

Né le 9 août 1896 à Armengaud et domicilié à Armengaud

Soldat au 8<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

Fils de Elie Calvayrac et de Marie Albo

Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 8<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 14 février 1918 à l'hôpital maritime de Saint-Mandrier dans le Var de maladie contractée en service



# Commune historique de Ferrières

## Calvet Louis 22 ans

Né le 9 décembre 1891 à Cazalits et domicilié à Cazalits

Fils de Paul Calvet de de Marie Calvayrac

Célibataire

Soldat 1<sup>ère</sup> classe au 6<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 26 août 1914 à Lamath en Meurthe-et-Moselle



Le 25 août 1914, le 6<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpin occupe Landécourt dans la Meuse. Le 26, il marche sur Lamath qu'il enlève. Sortant des bois de Clairlieu, il franchit rapidement le terrain découvert et s'empare du village de Clairlieu. Continuant le combat contre l'infanterie ennemie, il progresse vers la Mortagne. Le bataillon, rivalisant de courage et d'entrain, est un instant arrêté par l'obstacle que représente la rivière, sur laquelle n'existe qu'un seul point de passage. Mettant baïonnette au canon, les chasseurs s'élancent vers le pont qu'ils franchissent et pénètrent dans le village de Mortagne. Un combat de rues s'engage. Les Allemands sont surpris par la rapidité de l'attaque. Ils sont obligés de céder, laissant entre les mains du bataillon : 8 officiers, 322 soldats valides et 7 mitrailleuses ; le bataillon capture également une formation sanitaire complète du 21<sup>ème</sup> corps, avec plus de 600 blessés, ce qui porte le chiffre total des prisonniers à près de 1 000, plus un nombreux matériel, comprenant chevaux, munitions d'infanterie et d'artillerie.

(Source : Historique du 6<sup>ème</sup> Bataillon Alpin de Chasseurs Campagne 1914- 1918)



# Commune historique de Ferrières

## Corbière Paul Abel 35 ans

Né le 4 avril 1882 à Armengaud et domicilié à Cabanes

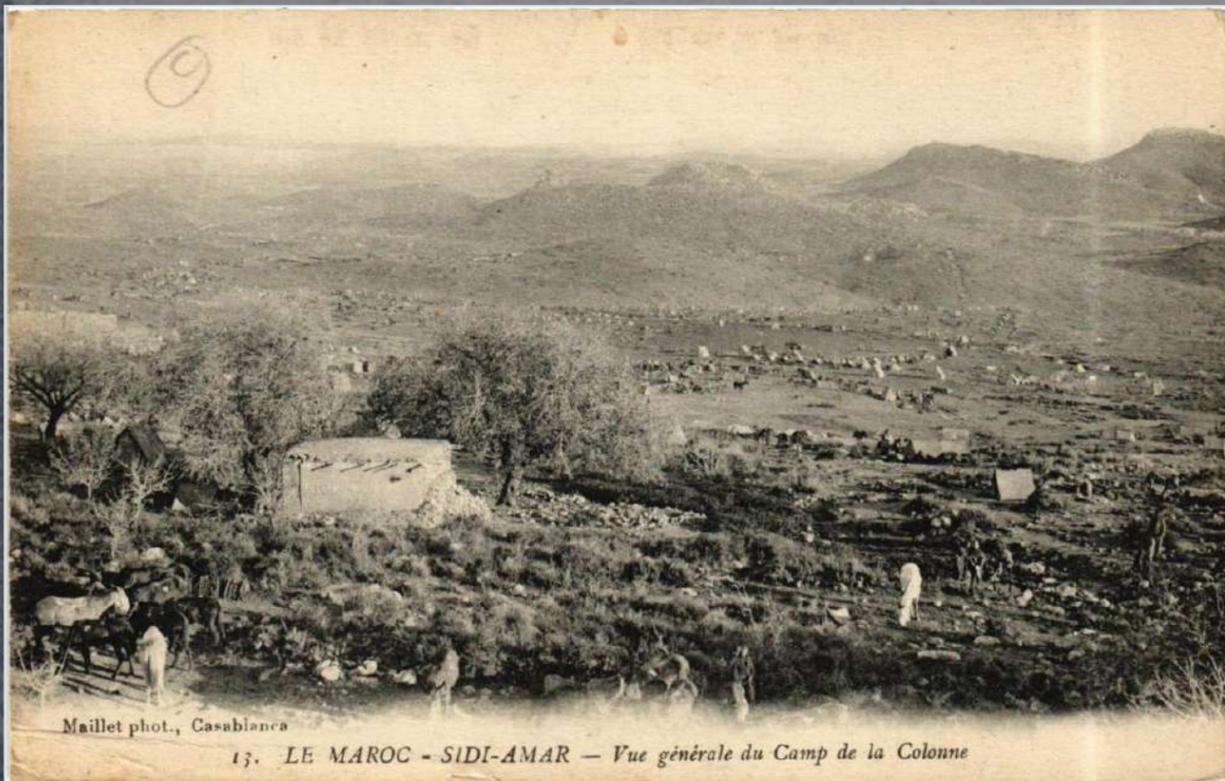
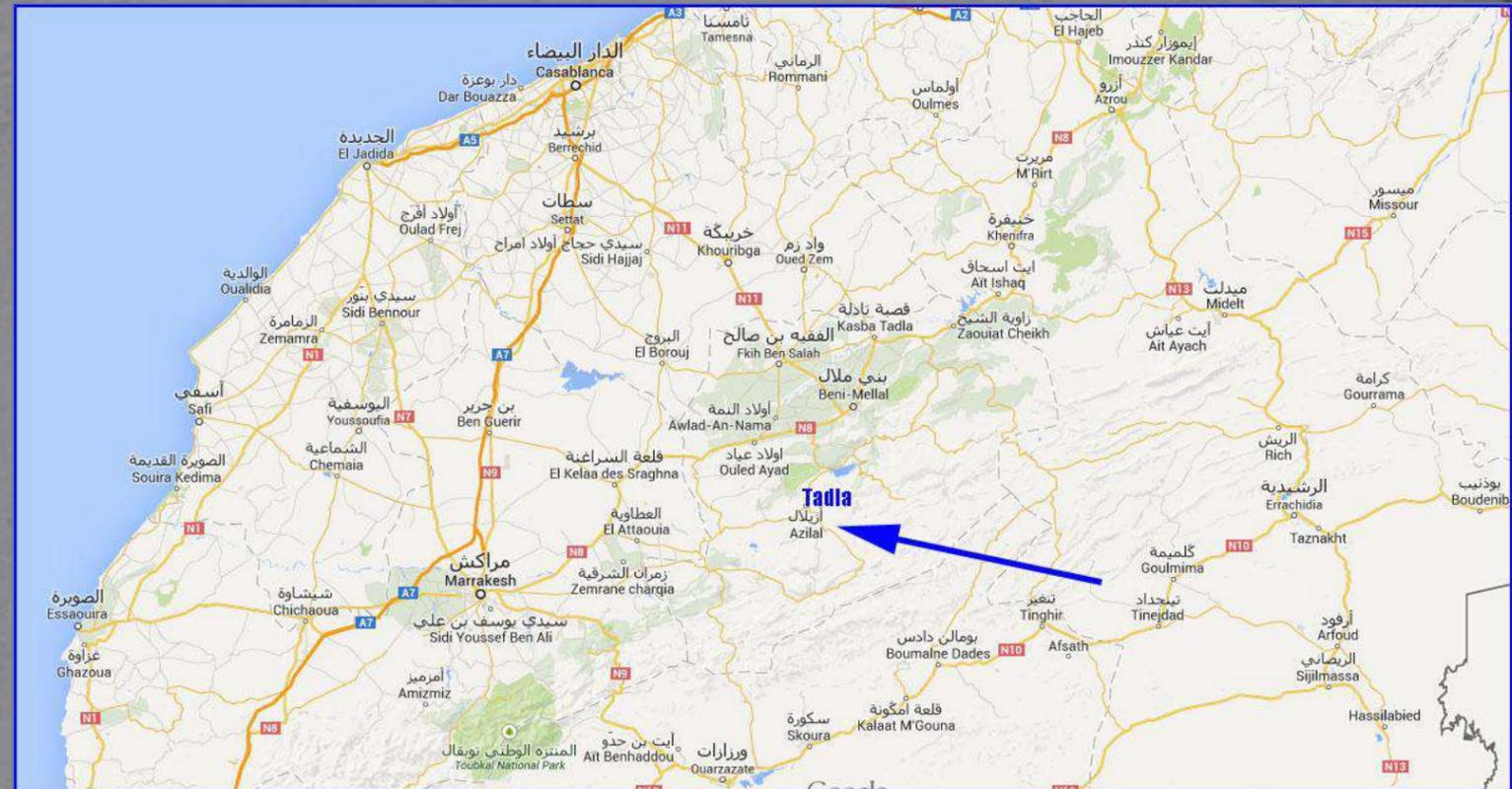
Fils de Jean Corbière et de Marie Albo

Marié à Lucie Bruniquel, le 26 avril 1907

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 9<sup>ème</sup> Bataillon Colonial du Maroc 4<sup>ème</sup> compagnie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 14 septembre 1917 au camp de Sidi Amar à Tadla au Maroc suite à des coups de chaleur au cours d'une marche forcée en opérations militaires



Maillet phot., Casablanca

17. LE MAROC - SIDI-AMAR — Vue générale du Camp de la Colonne



# Commune historique de Ferrières

## Faure Louis 29 ans

Né le 15 mars 1885 au Bouscaillou et domicilié au Bouscaillou

Fils de Louis Elie Faure et de Marie Julien

Marié à Louise Albo

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 55<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 2 septembre 1914 des suites de blessures de guerre à Mont-sur-Meurthe en Meurthe-et-Moselle



Le 55<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie cantonne le 22 août à Dombasle-sur-Meurthe. Au cours des journées qui suivent, le régiment marche vers le nord-est et arrive le 26 août au village de Blainville. Ce même jour, il reçoit l'ordre de marcher sur le village de Mont-sur-Meurthe. La progression se fait sous un tir nourri des batteries ennemies qui n'arrête pas néanmoins l'ardeur des troupes. Le village de Mont-sur-Meurthe, occupé encore en partie par l'ennemi, est dégagé à la baïonnette. Le régiment continue sa poursuite et, dans un élan impétueux, attaque entre Mont-sur-Meurthe et le bois, les lignes et tranchées ennemies. C'est un véritable succès que le régiment a remporté au cours de la journée.

(Source : Historique du 55<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie pendant la grande guerre 1914-1918)



# Commune historique de Ferrières

## Faure Pierre 28 ans

Né le 15 mai 1887 à Cabrespine et domicilié à Cabrespine

Cultivateur

Fils de Antoine Faure et de Louise Julien

Marié à Marie Louise Vareilles

Soldat au 22<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé accidentellement le 8 mai 1915 à la station départementale de chemin de fer dans le Tarn



# Commune historique de Ferrières

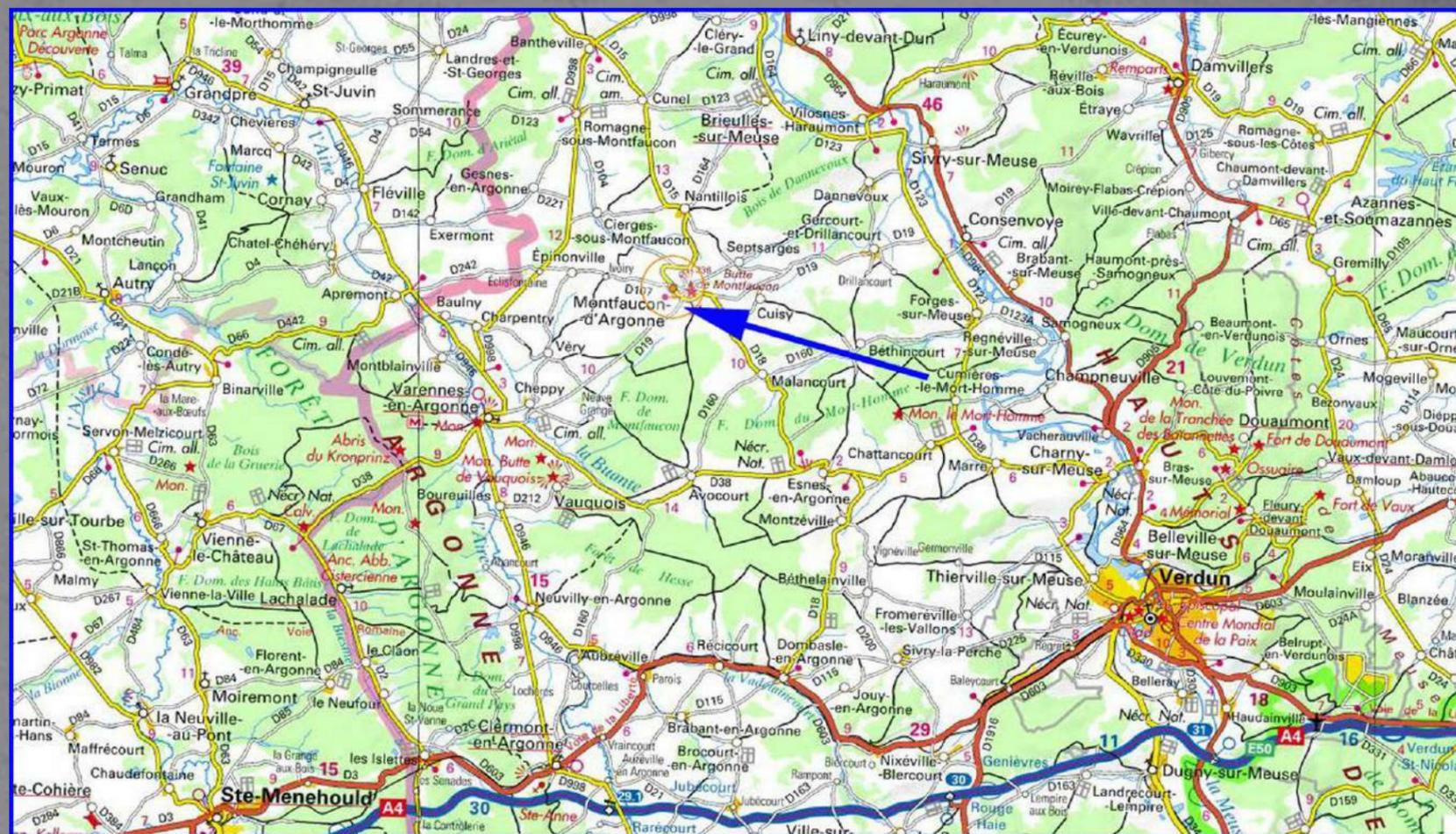
## Gatumel Abel David 22 ans

Né le 25 septembre 1892 à La Ramade et domicilié à La Ramade  
Fils de Louis Gatumel et de Marie Suzanne Loup  
Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 40<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 20 septembre 1914 à  
Montfaucon dans la Meuse

Abel Gatumel sera tué en septembre 1914 à  
Montfaucon. Son frère Elie mourra de maladie en  
septembre 1918 à Vitry-le-François.



En ce début du mois de septembre 1914, l'ennemi est retranché sur les crêtes Montfaucon et Cuisy-Bois de Forges dans le département de la Meuse. Le 16, la 30<sup>ème</sup> Division d'Infanterie attaque sur Cuisy mais n'ayant pu avancer, les troupes du 40<sup>ème</sup> restent sur leurs positions. Après avoir reçu des renforts, il reçoit l'ordre d'attaquer le 17 septembre, mais dès son apparition sur la crête, il est accueilli par une fusillade intense et ne peut avancer. Par suite de ses pertes, il est obligé de se replier dans ses tranchées. Le 20 septembre, un détachement composé des 1<sup>er</sup> Bataillons du 40<sup>ème</sup> RI et du 173<sup>ème</sup> débouche à la pointe du jour à la lisière nord du bois de Malancourt et porte à l'attaque du bois de Cuisy. Soumis à une fusillade et à un bombardement intenses, il progresse néanmoins et parvient jusqu'aux lignes ennemies, mais il ne peut aller plus loin en raison de ses pertes, et est obligé de se replier.

(Source : Historique du 40<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie d'août 1914 à août 1919)



# Commune historique de Ferrières

## Gatumel Elie 33 ans

Né le 24 août 1885 à La Ramade et domicilié à La Ramade

Valet de chambre

Fils de Antoine Louis Gatumel et de Marie Suzanne Loup

Marié à Anna Marthe Wepfer

Caporal au 20<sup>ème</sup> Escadron du Train des Equipages

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 24 septembre 1918 à

l'ambulance n° 5/51 à Vitry-le-François  
dans la Marne, suite à une maladie

contractée en service



Les ambulances avaient pour mission de compléter l'action du service régimentaire et de préparer l'évacuation des blessés. Chaque ambulance comprenait 60 hommes. Les ambulances étaient installées soit dans des locaux de la localité dans lesquelles elles devaient être implantées, soit dans un pli de terrain à proximité en utilisant des tentes Tortoise, nommées ainsi parce qu'ayant la forme basse d'une tortue. Les ambulances furent rattachées, lors de leurs créations, aux grandes unités. Elles étaient identifiées par une fraction dont le numérateur représentait un numéro d'ordre et le dénominateur le numéro de l'unité de rattachement. Cette architecture ne prévalut que quelques semaines. Rapidement, lors de la « bataille des frontières » et des mouvements de la « Course à la mer », ce rattachement mécanique fut bouleversé. L'ambulance n° 5/51 était arrivée à Vitry-le-François le 15 septembre 1918 et en est repartie le 10 novembre 1918.

(Source : Généawiki Guerre 1914-1918 Les Ambulances de Guerre)



# Commune historique de Ferrières

## Gos Pierre Henri 31 ans

Né le 18 décembre 1886 au Travez et domicilié au Travez

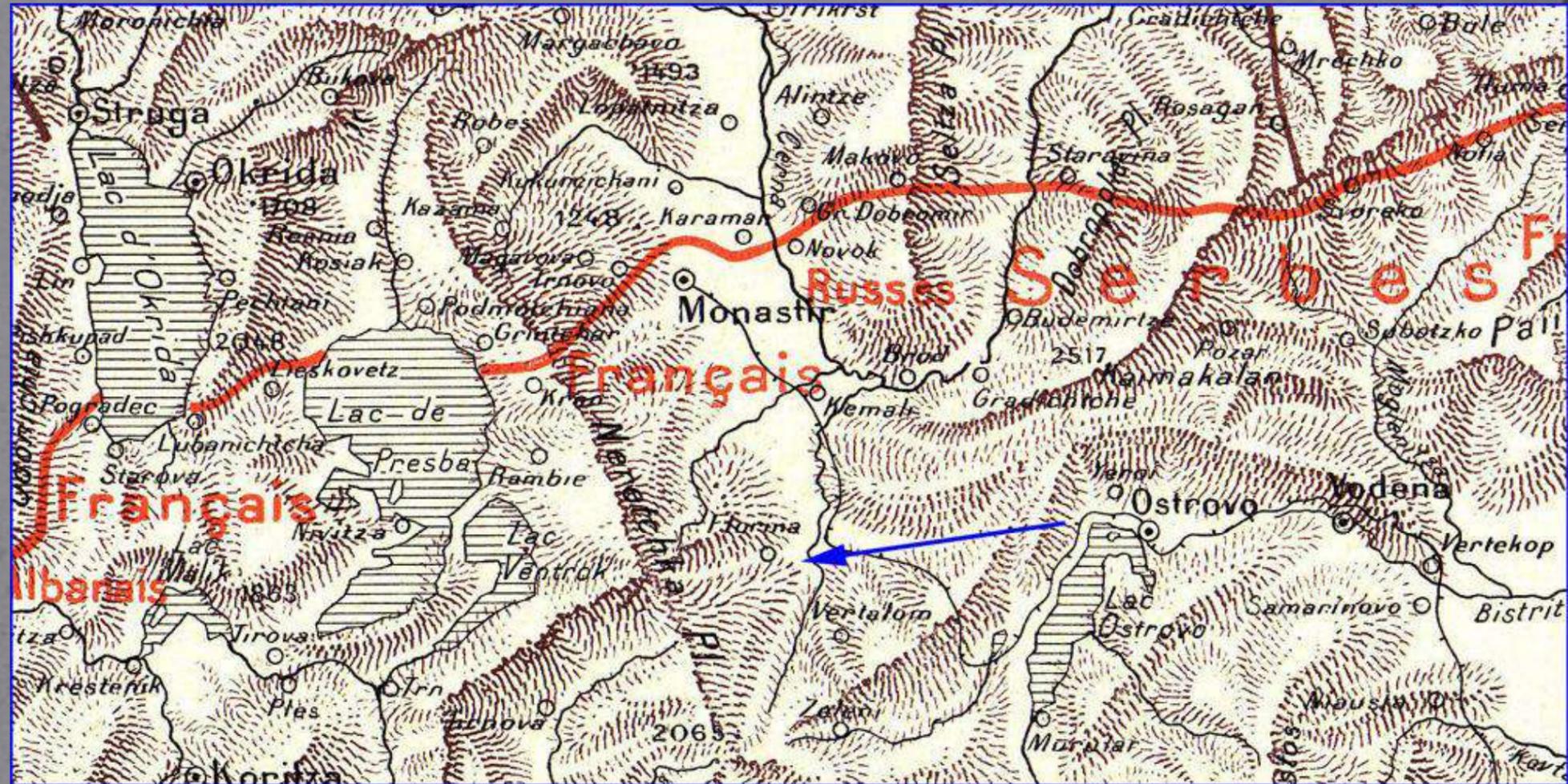
Fils de Pierre Gos et de Philippine Flavien

Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 35<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale 18<sup>ème</sup> compagnie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 13 novembre 1918 à l'hôpital d'évacuation 2 de l'armée d'Orient en Macédoine suite à une maladie contractée en service



L'hôpital d'évacuation 2 de l'armée d'orient était en 1918 à Eksisu en Grèce

(Source: pages14-18,mesdiscussions.net)



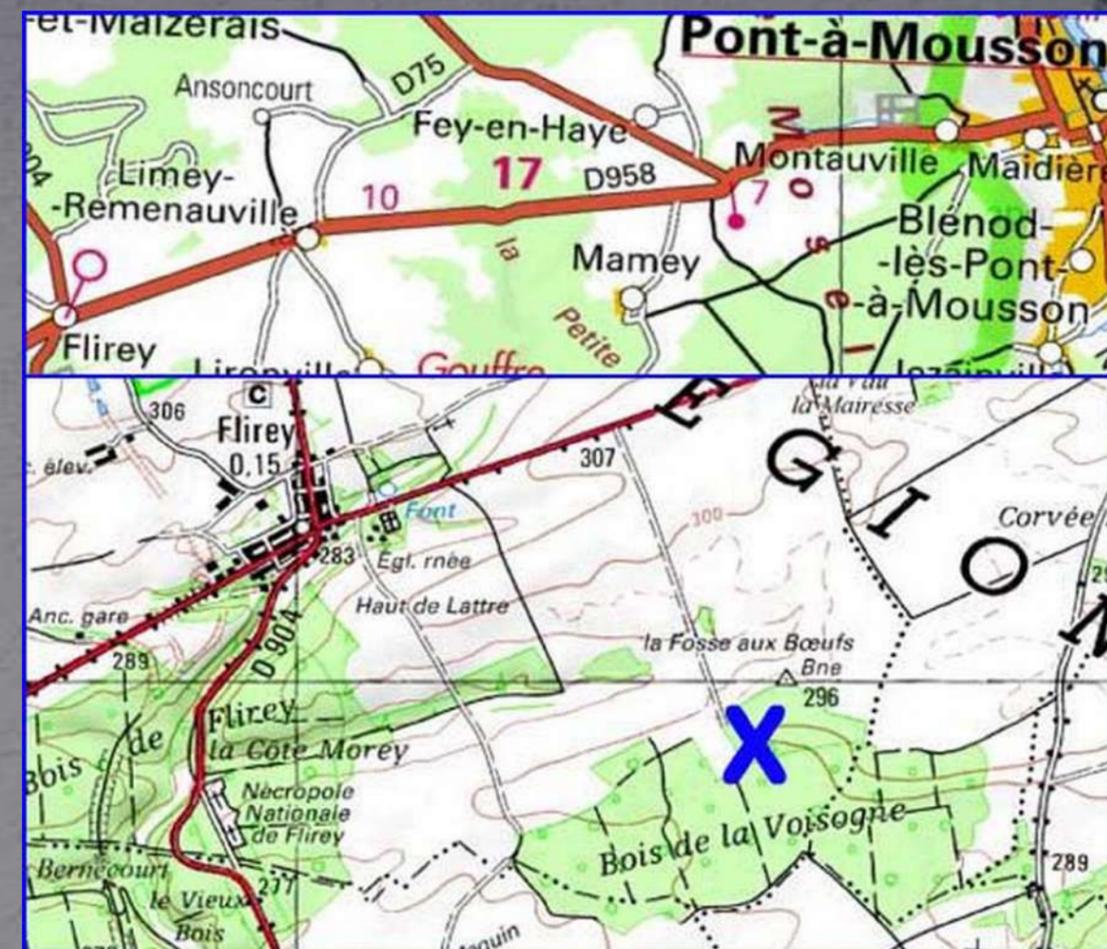
# Commune historique de Ferrières

## Gros Paul Emile 26 ans

Né le 03 avril 1888 à Baffignac et domicilié à Baffignac  
Fils de Jean Louis Gros et Louise Bonafous  
Marié à Appolonie Françoise Bonnery  
Soldat au 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie en Campagne

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 24 septembre 1914 à Bois de la Voisogne en Meurthe-et- Moselle



Paul Emile Gros et Paul Joseph Gros étaient tous les deux de Ferrières et servaient au 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Perpignan. Ils ont été tués le même jour, le 24 septembre 1914, au bois de la Voisogne près de Pont-à-Mousson.

Ils avaient respectivement 26 et 23 ans. Bien qu'homonymes, ils n'étaient pas frères. Peut-être cousins ?

### Sépulture

Cimetière militaire de Noviant-aux-Prés en Meurthe-et-Moselle Tombe 1423

Le 24 septembre 1914, dès la pointe du jour, le 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie attaque le bois de Voisogne solidement tenu par des mitrailleuses. Il a pu avancer jusqu'à 400 mètres du bois mais il n'a pas pu s'emparer de la lisière sud du bois de la Voisogne. Il creuse des tranchées, il se cramponne au terrain. Le 3<sup>ème</sup> bataillon fait face à une contre-attaque venue du bois de la Hazelle et la repousse. Le régiment est relevé durant la nuit par le 342<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie et va cantonner à Noviant -les-Prés.

(Source : *Le Mémorial de Boissezon*)



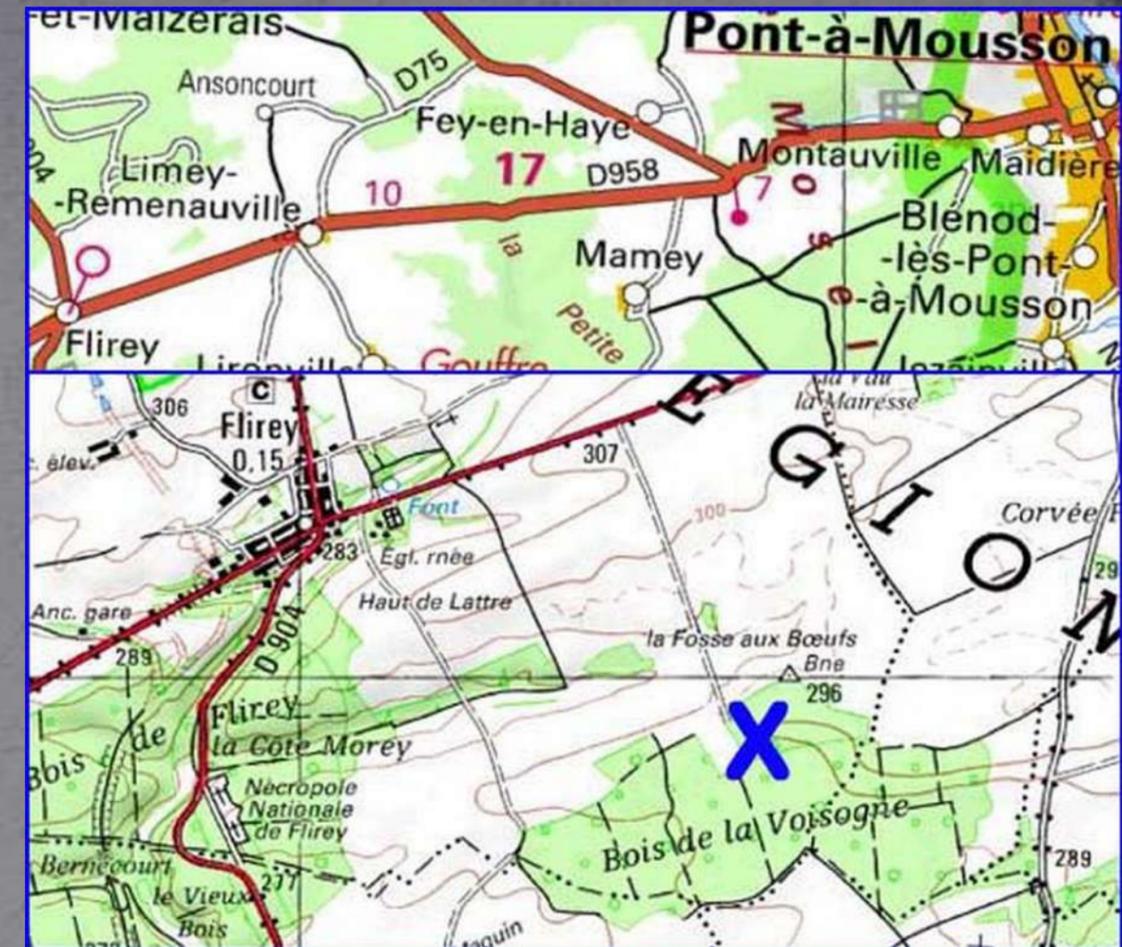
# Commune historique de Ferrières

## Gros Paul Joseph 23 ans

Né le 15 juillet 1891 à Baffignac et domicilié à Baffignac  
Fils de Paul Gros et Marie Julien  
Soldat au 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 24 septembre 1914 à Bois de la Voisogne en Meurthe-et-Moselle



### Sépulture

Cimetière militaire de Noviant-aux-Prés  
en Meurthe-et-Moselle Tombe 188

Le 24 septembre 1914, dès la pointe du jour, le 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie attaque le bois de Voisogne solidement tenu par des mitrailleuses. Il a pu avancer jusqu'à 400 mètres du bois mais il n'a pas pu s'emparer de la lisière sud du bois de la Voisogne. Il creuse des tranchées, il se cramponne au terrain. Le 3<sup>ème</sup> bataillon fait face à une contre-attaque venue du bois de la Hazelle et la repousse. Le régiment est relevé durant la nuit par le 342<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie et va cantonner à Noviant -les-Prés.

(Source : *Le Mémorial de Boissezon*)



# Commune historique de Ferrières

## Guiraud Henri Paul 25 ans

Né le 16 octobre 1893 à La Bouriatte (Commune de Vabre) et domicilié à La Bouriatte

Fils de Louis David Guiraud et de Marie Gineste

Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie 6<sup>ème</sup> compagnie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 13 décembre 1918 suite à maladie contractée en captivité au Lazaret des prisonniers de guerre de Schneidemühl section Plattserstrasse en Allemagne



### Sépulture

Cimetière des prisonniers de guerre à Sarrebourg en Moselle  
Tombe 7890

Dès le début de la guerre, les allemands se retrouvent confrontés à un afflux inattendu de prisonniers, près de 200 000 en septembre 1914. Les conditions de détention sont très difficiles. Ils dorment dans des hangars ou sous des tentes, y creusent des trous pour se protéger du froid. Ces conditions occasionnent de nombreuses maladies pulmonaires, des épidémies de choléra ou de typhus. Les camps ne sont pas tous situés en territoire allemand, un certain nombre sont construits dans les territoires occupés, notamment dans le nord et l'est de la France. Ils commencent à se développer à partir de 1915. Selon les directives officielles, chaque prisonnier doit disposer de 2,5 m<sup>2</sup>. Progressivement les prisonniers sont transférés dans des détachements de travail, les kammandos. On estime que de 10 à 15 % des prisonniers vivaient encore dans des camps fin 1917. Le camp de Schneidemühl était situé en Posnanie, ancienne province du Royaume de Prusse, à 90 kilomètres au nord de Posen (aujourd'hui Poznań en Pologne).

(Source : Wikipédia Prisonniers de guerre de la Première Guerre mondiale en Allemagne)



# Commune historique de Ferrières

## Guiraud Louis 27 ans

Né le 12 décembre 1891 à Ferrières et domicilié à Ferrières

Cultivateur

Fils de Louis David Guiraud et de Marie Gineste

Soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 4 août 1919 à Ferrières



# Commune historique de Ferrières

## Hérial Jean Louis 23 ans

Né le 31 juillet 1893 à Candouvrié et domicilié à Candouvrié

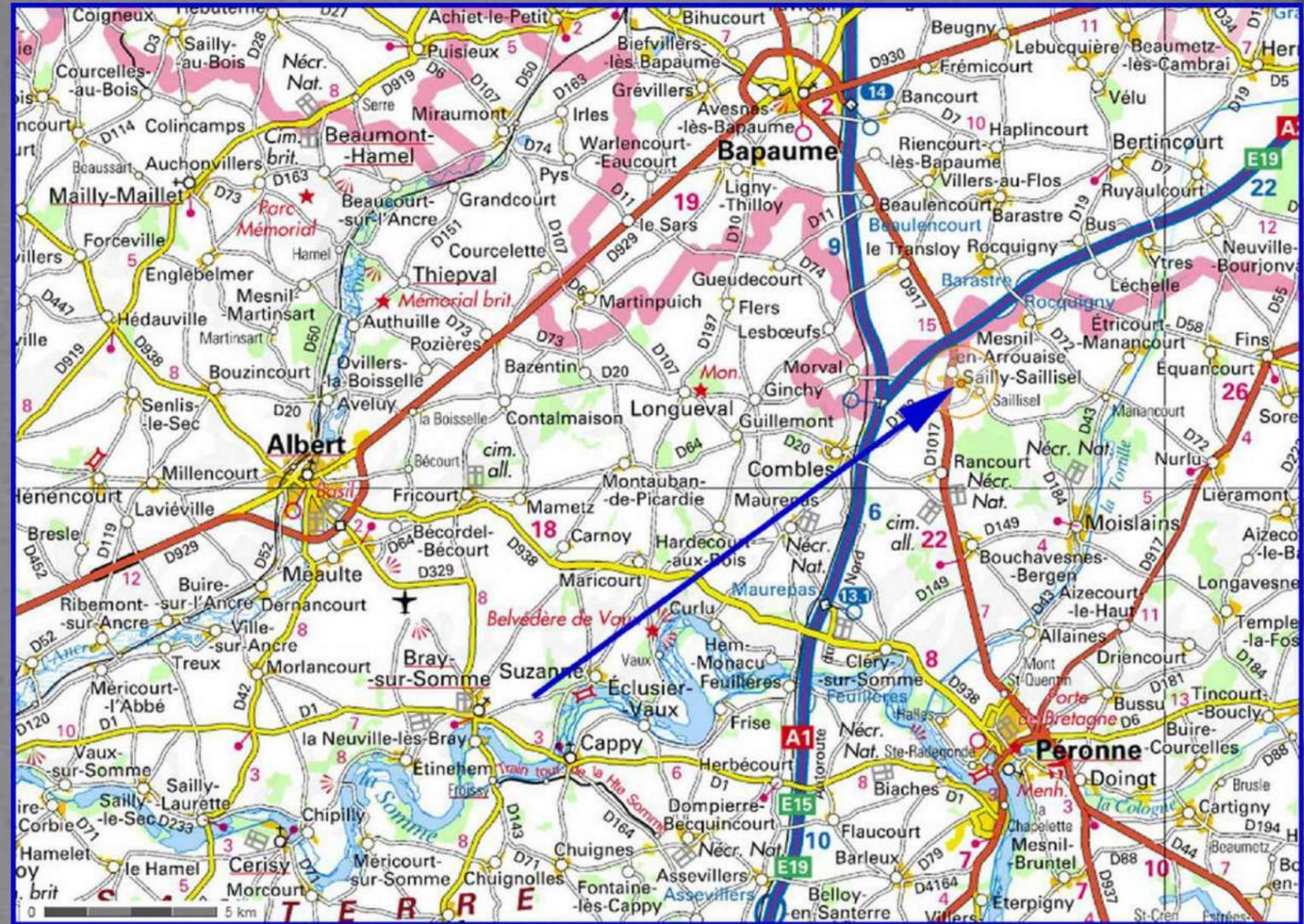
Fils de Jean Louis Hérial et de Rosalie Lanet

Célibataire

Sergent au 7<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpains

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué au combat le 12 novembre 1916 à Saily-Saillisel dans la Somme



Le 4 novembre 1916, le 7<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpains reçoit l'ordre d'attaquer Saily-Saillisel. L'ennemi s'inquiète et déclenche de temps en temps de violents barrages. Pour éviter les obus, il faut se hâter vers le boyau. C'est un ruisseau où l'on patauge jusqu'au genou. Entre les lignes, le terrain n'est plus qu'une vaste mer de boue. Le bataillon se porte à l'assaut. Les difficultés du terrain retardent sa marche. A 12 heures, tout est fini, plus rien ne bouge. Les premières vagues se sont heurtées à des fils de fer et des tranchées intactes. Le soir vient, il pleut. Le bataillon reçoit l'ordre de réoccuper ses positions de départ. Les pertes ont été lourdes, près de 300 soldats morts ou disparus. Il subit encore de dures épreuves dans les tranchées du Bois de Saint-Pierre-de-Waast. Puis, dans la nuit du 12 au 13 novembre, il est relevé et transporté dans la journée à Bovelles à l'est d'Amiens.

(Source : Historique du 7<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpains)



# Commune historique de Ferrières

## Izard Jean Paul 34 ans

Né le 30 juin 1880 au Soulié et domicilié au Soulié

Fils de Jean Pierre Izard et Jeanne Fabre

Marié à Isabelle Durand

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 9<sup>ème</sup> Bataillon Colonial du Maroc

### Date, lieu et circonstances du décès

Disparu au combat le 21 décembre 1914  
à Mametz dans la Somme



En décembre 1914, le 9<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc est brusquement appelé à renforcer les troupes dans la grande offensive sur les positions allemandes de Mametz-Montauban, dans le département du Pas-de-Calais. Le 20 décembre, il reçoit l'ordre de reprendre l'offensive par surprise sur la lisière Est de Mametz. Les mitrailleuses ennemies couvrent le terrain découvert d'une nappe de projectiles et causent de grosses pertes dans les rangs. A la cote 210, l'attaque est arrêtée par un blockhaus puissant. A 9h45, l'ordre arrive de reprendre l'attaque préparée par un tir de 75. Bientôt on ne voit plus que des isolés qui s'avancent, mais qui tombent sous un feu impitoyable, jusqu'au moment où le commandement renonce à cette offensive. Les pertes ont été terribles.

(Source : Historique du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc 1914-1930)



# Commune historique de Ferrières

## Julien Emile Jean 20 ans

Né le 10 octobre 1896 à Armengaud et domicilié à Armengaud

Fils de Jean David Julien et de Philippine Bouisset

Soldat au 3<sup>ème</sup> Régiment de Zouaves

### Date, lieu et circonstances du décès

Disparu au combat le 15 décembre 1916 à  
Douaumont-Bezonvaux dans la Meuse



Le 3<sup>ème</sup> Régiment de marche zouaves part pour Verdun le 11 décembre 1916. Par un temps affreux, les hommes s'occupent du ravitaillement du fort de Douaumont. Dans la nuit du 14 au 15 décembre, le régiment qui doit s'emparer des crêtes situées au delà de Bezonvaux, prend sa place de bataille. L'artillerie bombarde violemment les positions allemandes. Le 15 décembre, à 10h00, les zouaves se dressent hors de leurs trous. Beaucoup d'hommes ont la baïonnette d'une main et une grenade dans l'autre. Ils avancent crânement sur ce terrain défoncé, mais ils sont obligés de s'arrêter sous le tir trop intense des mitrailleuses. L'offensive va-t-elle échouer sur ce point ? Au bout de quelques minutes, un zouave sort de son trou au pas de course au milieu de ce champ de morts. Il tire éperdument sur les mitrailleuses allemandes. Le Bataillon reprend sa marche en avant ; il domine l'ennemi ; la carrière est atteinte. C'est un triomphe !

(Source : Historique du 3<sup>ème</sup> Régiment de marche de zouaves pendant la guerre contre l'Allemagne)



# Commune historique de Ferrières

## Julien Jean 35 ans

Né le 18 décembre 1891, domicilié à Cabanes

Fils de Louis David Julien et Marie Gineste

Soldat au 22<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 29 juin 1916



# Commune historique de Ferrières

## Landes Joseph 40 ans

Né le 3 décembre 1874 à Armengaud et domicilié à Armengaud

Fils de Jean Pierre Landes et de Virginie Louet

Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 7<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins 9<sup>ème</sup> compagnie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 24 avril 1915 à l'hôpital de Gérardmer dans les Vosges, des suites de blessures de guerre



### Sépulture

Cimetière militaire de Saucy-sur-Meurthe dans les Vosges Tombe 295

L'Hartmannswillerkopf est aujourd'hui un belvédère pittoresque, de nombreux randonneurs de la table d'orientation observent le magnifique paysage de la vallée du Rhin et de l'Alsace, combien ont une pensée émue pour les milliers d'hommes qui sont tombés sur ses pentes en 1915 ? L'Hartmannswillerkopf, le " Vieil Armand » comme on l'a appelé au cours de la guerre, est un contrefort des Vosges, qui tombe à pentes escarpées sur la plaine d'Alsace, presque en face de Mulhouse. Au premier plan Wuenheim, Hartmannswiller, Obviller, Sultz, Guebwiller, Bollwiller, puis la forêt de Nonnenbruch, fameuse par la richesse de ses mines de potasse. Plus loin, Mulhouse, qui semble si proche, qu'on peut, à la jumelle, en distinguer nettement les rues. Plus loin encore, par delà la forêt de la Hart, le Rhin, le fleuve sacré, dont le mince filet d'argent fascine les regards. Dans le lointain enfin, la Forêt Noire, toute semblable aux Vosges, dont le sombre profil s'illumine le soir au soleil couchant, et s'évanouit ensuite dans une brume violette. Et plus au Sud, vers la Suisse, les Alpes, leur sommet scintillant au soleil, les blanches aiguilles de Finsterarhorn et de la Jungfrau. Ces quelques lignes, expliquent l'importance hautement stratégique de ce sommet.

(Source : « Le Mémorial de Boissezon »)



# Commune historique de Ferrières

## Laurent Emile 32 ans

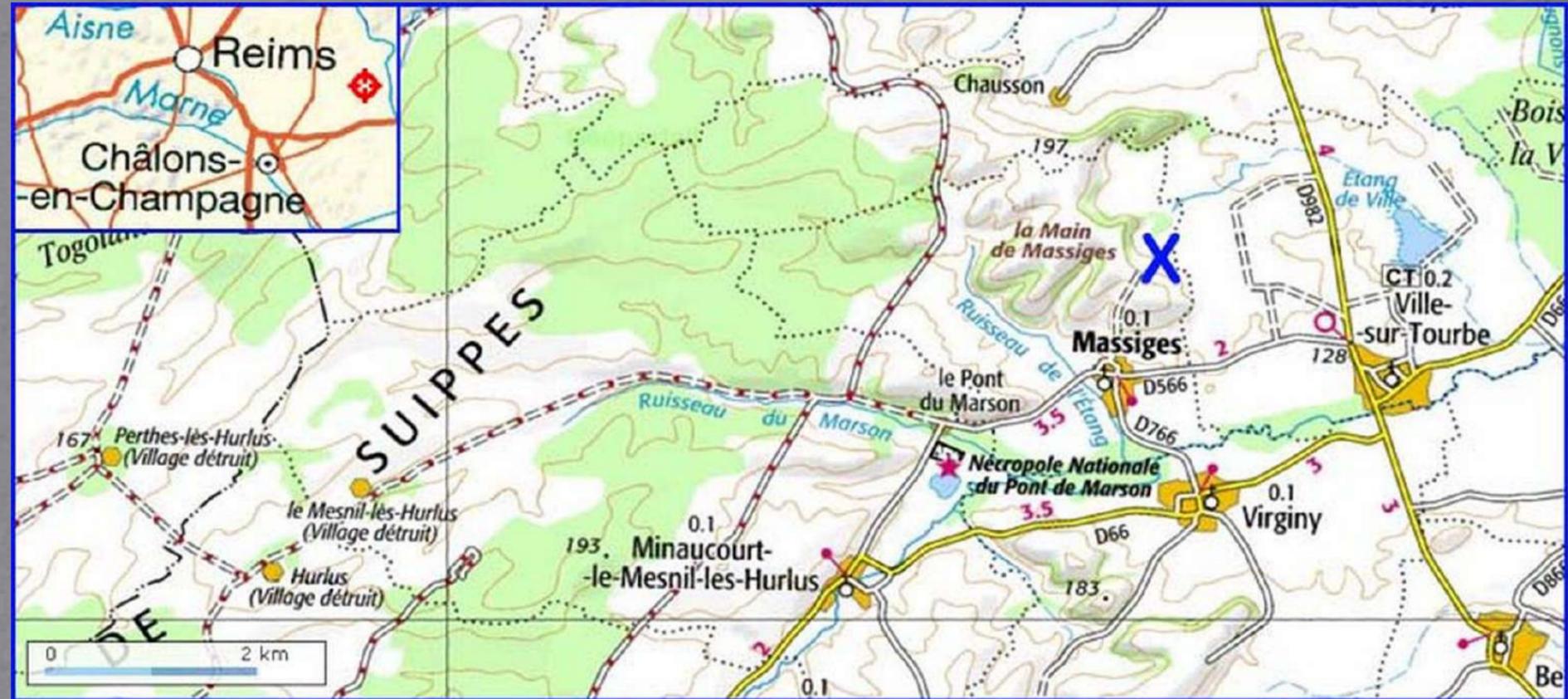
Né le 24 août 1883 à Cabanes et domicilié à Cabanes

Fils de Jean Laurent et de Louise Icher

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie 1<sup>ère</sup> compagnie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 6 octobre 1915 à La Main de Massiges dans la Marne



La bataille de la Main de Massiges a été déclenchée le 25 septembre 1915. Dans la nuit du 5 au 6 octobre le 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie prend ses dispositifs d'assaut dans les tranchées du Mont Têtu. A 5h30 les 2 premières vagues sortent d'un seul bloc. La pente du terrain, assez accusée interdit à l'artillerie de campagne d'effectuer des tirs efficaces. Le tir est trop long et l'ennemi placé à contre-pente n'est pas atteint. Les 2 premières vagues sont reçues par un feu terrible et doivent se coucher sous les balles. Des hommes sont frappés dès le franchissement du parapet. Néanmoins une fraction réussit à progresser, franchissant la première ligne ennemie. Elle peut atteindre les lisières du bois Chausson, mais là elle est clouée sur place par les mitrailleuses ennemies. Seuls quelques blessés et hommes indemnes réussissent à regagner les lignes à la faveur de la nuit. Le régiment perd ce jour-là 2 officiers et 36 hommes tués, 129 blessés et 150 disparus.

(Source : Historique du 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie)



# Commune historique de Ferrières

## Mas Joseph Jean Pierre 26 ans

Né le 21 janvier 1888 à Ferrières et domicilié à Ferrières

Fils de Jean Pierre Mas et de Félicie Carayon

Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 26 août 1914 à Einvaux en  
Meurthe-et-Moselle



Le 53<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie était en garnison à Perpignan. Parti le 7 août en train, il débarque ses 3 bataillons dans la région de Mirecourt dans les Vosges. Suffisamment près de la frontière pour pouvoir la rallier à pied et suffisamment loin pour éviter tout risque de bombardement pendant l'organisation des brigades et divisions. Le régiment progresse "normalement" vers l'ennemi. Le 19 août au soir il est à Cutting à une quinzaine de kilomètres en territoire allemand. C'est là qu'il rencontrera les premières résistances. Bien organisés les allemands les attendent. Le 20 août 57 tués, 376 blessés 89 disparus. Il faut battre en retraite. Le régiment se reconstituera le 23 août et reprendra le combat.

(Source : Le Mémorial de Boissezon)



# Commune historique de Ferrières

## Menou Samuel 30 ans

Né le 28 juin 1885 au Soulié et domicilié au Soulié

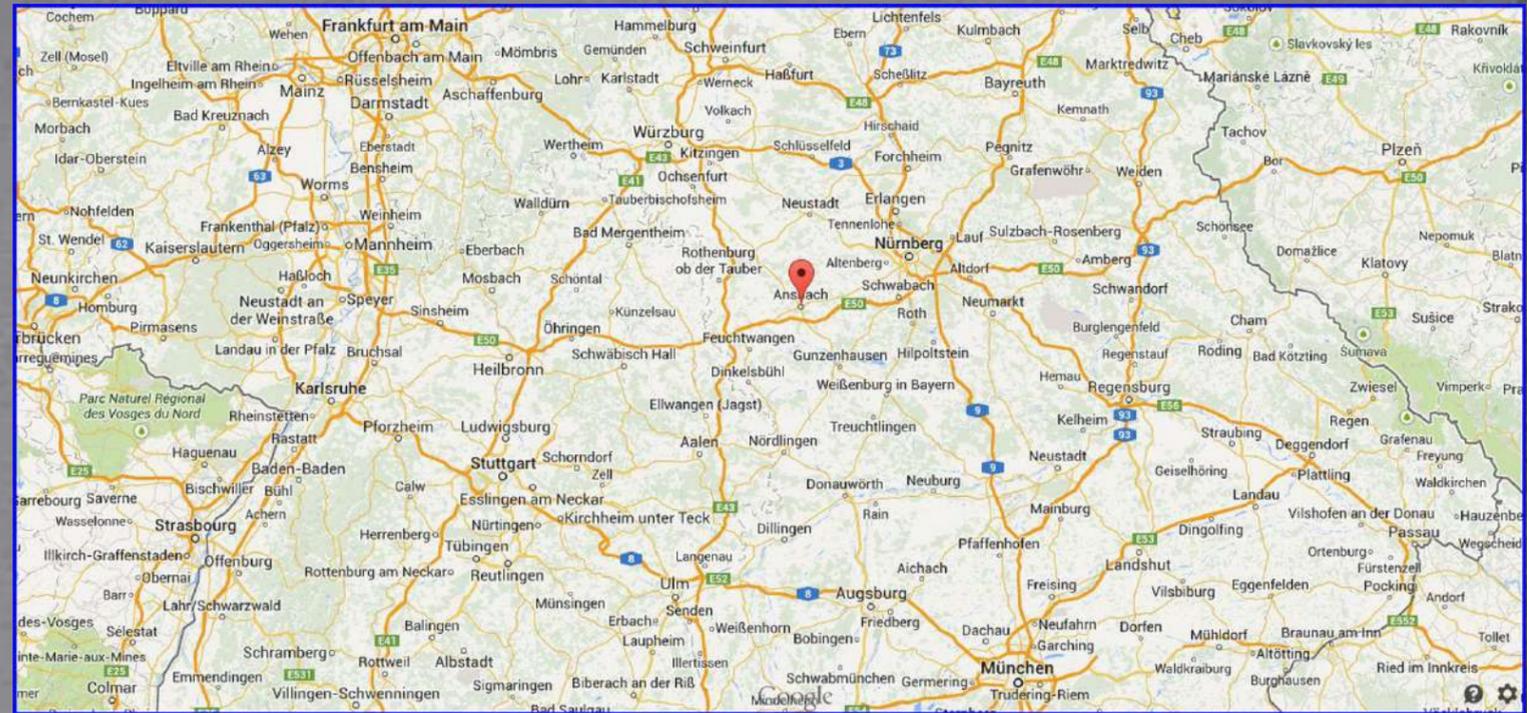
Fils de David Menou et de Lucie Faure

Marié

Soldat au 80<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie 1<sup>ère</sup> compagnie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 16 novembre 1915 des suites de blessures de guerre à l'hôpital de réserve d'Ansbach, Caserne 1, en Allemagne



### Sépulture

Cimetière des prisonniers de guerre à Sarrebourg en Moselle Tombe 6776



# Commune historique de Ferrières

## Mialhe Jean Pierre 34 ans

Né le 30 mai 1884 à La Vayssière et domicilié à La Canipèze

Fils de Jean Pierre Job Mialhe et de Louise Maraval

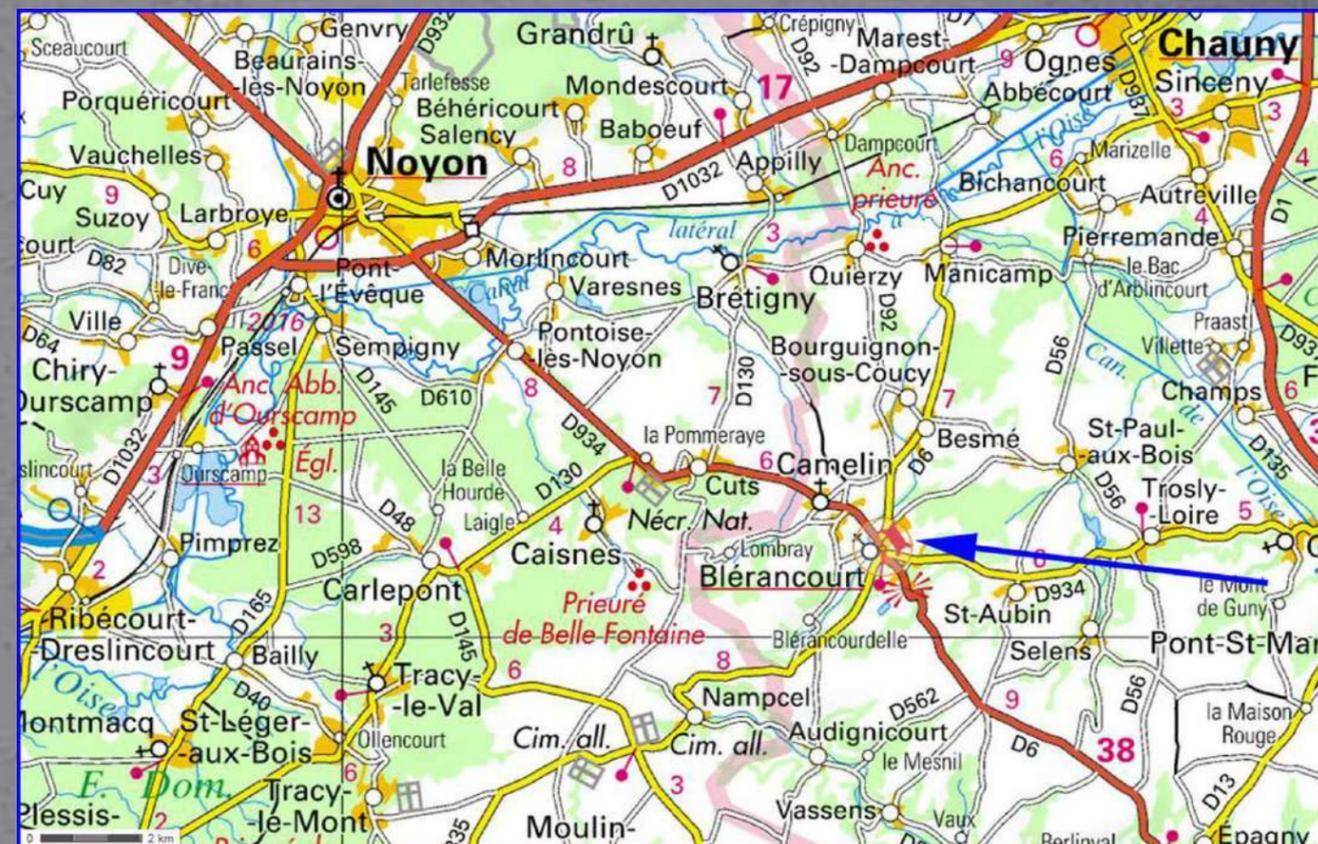
Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 163<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 17 janvier 1918 à l'ambulance 237 à Blérancourt dans l'Aisne, des suites de blessures de guerre en service commandé

Inhumé au cimetière de Blérancourt



Les ambulances avaient pour mission de compléter l'action du service régimentaire et de préparer l'évacuation des blessés. Chaque ambulance comprenait 60 hommes. Elles étaient installées, soit dans des locaux du lieu dans lequel elles devaient être implantées, soit dans un pli de terrain à proximité, en utilisant des tentes Tortoise, nommées ainsi parce qu'ayant la forme basse d'une tortue. Elles furent rattachées, lors de leurs créations, aux grandes unités. Elles étaient identifiées par une fraction dont le numérateur représentait un numéro d'ordre et le dénominateur le numéro de l'unité de rattachement. A partir de janvier 1916, la création de 50 nouvelles ambulances bouleversa la numérotation. Elles furent alors repérées par un numéro de 201 à 250 et envoyées en différents points du front. Il exista également des ambulances, série "300", qui furent exclusivement déployées dans les Vosges.

(Source : Généawiki Guerre 1914-1918 Les Ambulances de Guerre)



# Commune historique de Ferrières

## Prades Jean Pierre 28 ans

Né le 9 janvier 1886 à Gréffouillous et domicilié à Gréffouillous

Fils de François Prades et de Marie Sentou

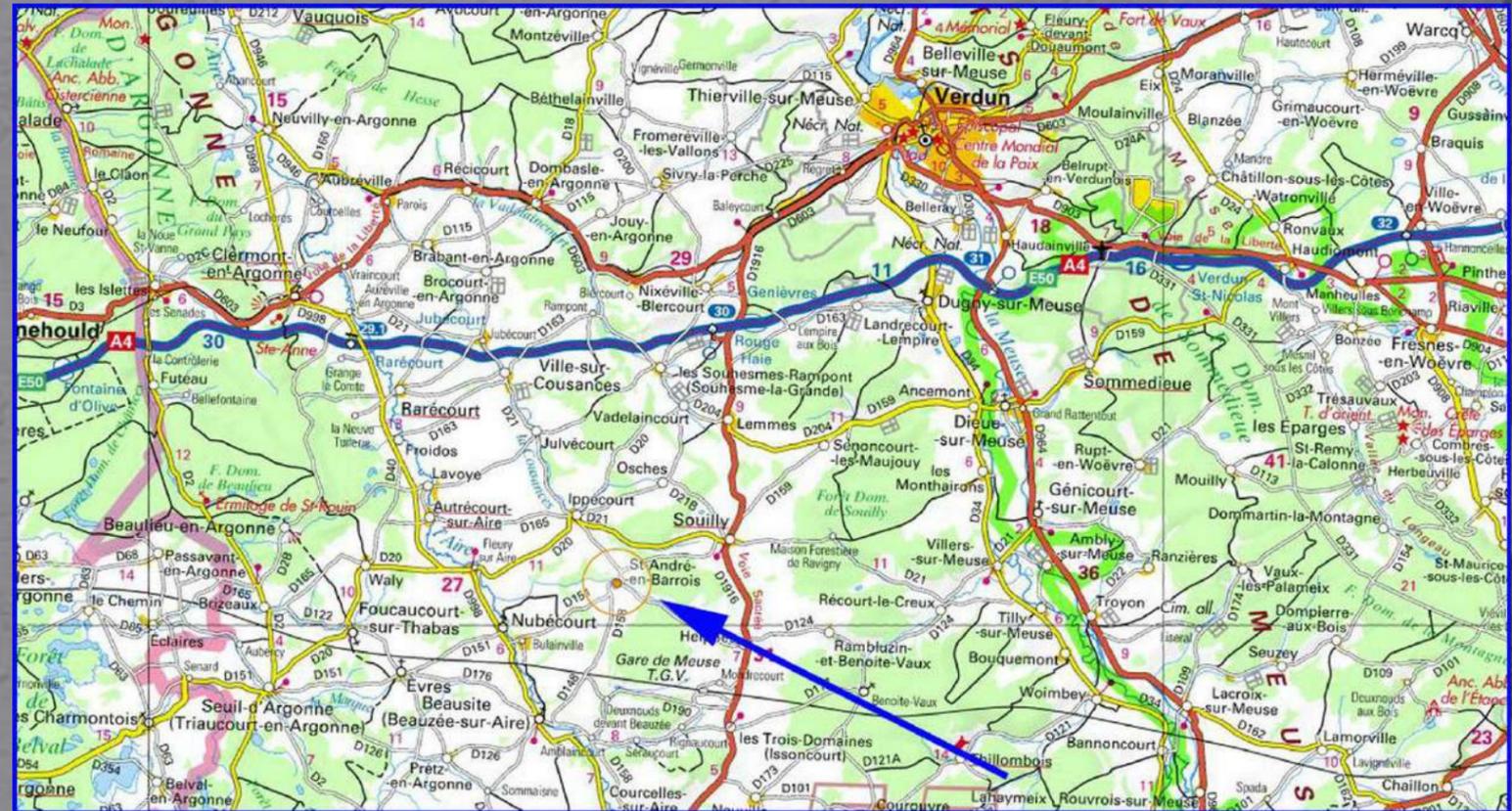
Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 255<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 9 septembre 1914 à Saint-André dans la Meuse

Jean-Pierre et Paul Prades étaient frères.

Jean Pierre soldat au 255<sup>ème</sup> RI sera tué le 9 septembre 1914, son frère décèdera au Maroc



C'est à Gussamville dans le département de la Meuse, le 24 août 1914, que le 255<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie entre en contact avec l'ennemi. Il forme alors un des éléments de la 75<sup>ème</sup> division, rattachée elle-même au 6<sup>ème</sup> corps d'armée qui avait reçu la mission d'interdire l'accès de Verdun par l'est à l'armée allemande. L'aide qu'en ces premiers jours de campagne le 255<sup>ème</sup> eut l'honneur d'apporter à l'accomplissement de cette mission sacrée l'attesta en de nombreux combats : Bornville (25 août), Fiabas (1<sup>er</sup> septembre), Saint-André (6 septembre). Le 10 septembre, par une attaque vigoureuse, il déloge l'ennemi des hauteurs d'Heippes et l'oblige à un repli concordant avec l'immense recul qui s'opérait à l'ouest. Le 255<sup>ème</sup> venait de fournir sa part de collaboration, modeste mais glorieuse, à la victoire de la Marne.

(Source : Historique du 255<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie 1914-1917)



# Commune historique de Ferrières

## Prades Paul 38 ans

Né le 10 février 1878 à Gerffouillous et domicilié à Greffouillous

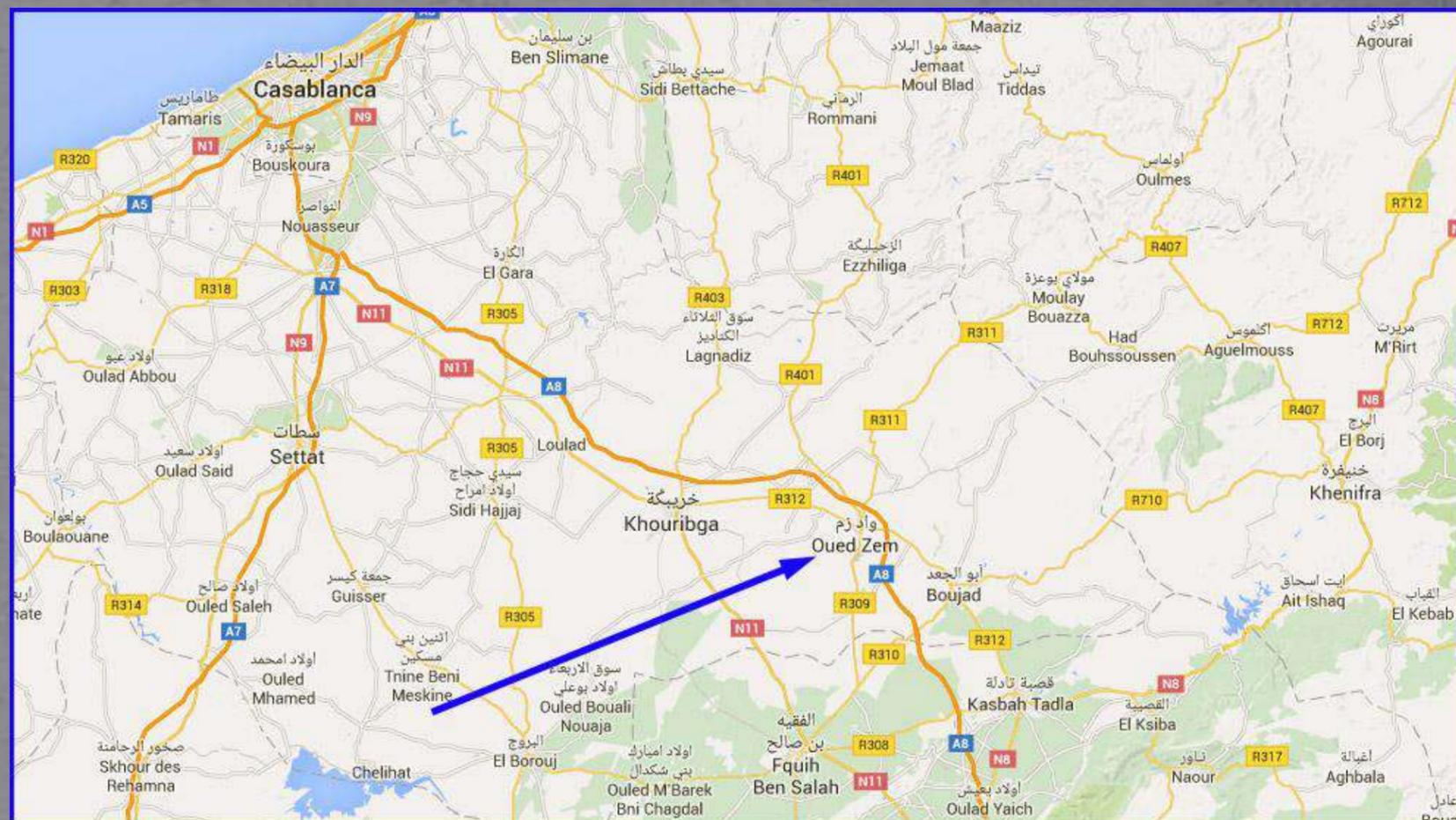
Fils de François Prades et de Marie Sentoul

Marié à Amélie Albo

Soldat au 127<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 15 décembre 1916 de dysenterie contractée en service, à l'hôpital temporaire de Oued Zem au Maroc



Depuis le traité d'Algésiras en 1906, une montée xénophobe alimentée discrètement par le sultan Moulay Abdelaziz, soutenu par les Allemands, regagna les villes marocaines. Sous la conduite du Maréchal Lyautey devenu résident général, après l'établissement du protectorat français sur le Maroc (1912), l'armée française lutte contre les tribus berbères, dans le cadre de la « pacification » du Maroc. C'est dans ce contexte qu'en août 1914 les régiments de territoriaux sont venus remplacer des régiments d'active envoyés au front.

Le 127<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale a été constitué en août 1914 à Carcassonne. Il a embarqué le 14 août à Cette sur 3 bateaux. Après 2 jours de mer les bataillons débarquent à Casablanca et prennent la route du sud.

(Source: Wikipédia et historique 127<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale)



# Commune historique de Ferrières

## Roussel Louis 20 ans

Né le 17 octobre 1895 à Pébiau et domicilié à Pébiau

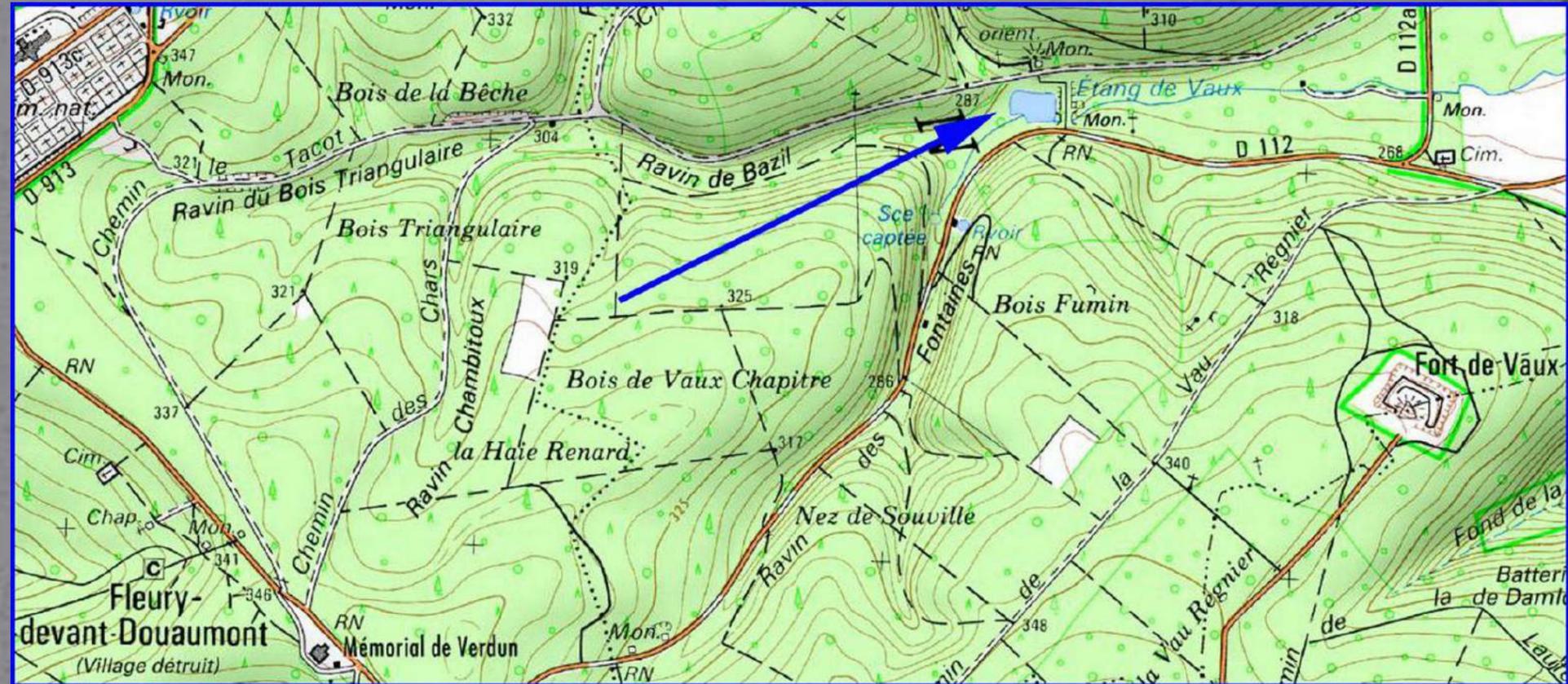
Fils de Jean Roussel et de Marie Rouanet

Célibataire

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 31<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 1<sup>er</sup> avril 1916 à l'Etang de Vaux dans la Meuse



Alerté le 30 mars 1916, le 31<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs à Pied monte au tunnel de Tavannes, à proximité de Verdun, et gagnent par le Ravin des Fontaines, surnommé « Le Ravin de la Mort », leurs positions de départ. L'attaque est programmée pour le 1<sup>er</sup> avril à 4h30. A 4h15, les Allemands se ruent tout à coup sur les Compagnies de droite qui les rejettent après une lutte acharnée. Puis à l'heure prévue, les unités foncent à leur tour sur leurs objectifs. La droite y parvient rapidement. Accueillies par un barrage de grenades, prises d'écharpe par les mitrailleuses de Vaux-Village, les Compagnies de gauche sont plaquées au sol. Le Bataillon aidé par des éléments du 158<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie rejettent l'ennemi à la baïonnette et reprennent la tranchée. A 16 heures, autre tentative acharnée. L'ennemi est impitoyablement fauché par nos mitrailleuses. La situation reste précaire ; 340 hommes sont hors de combat. Enfin, une accalmie légère permet, les jours suivants, de consolider la position.

(Source : Historique du 31<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs à pied 1914-1918)



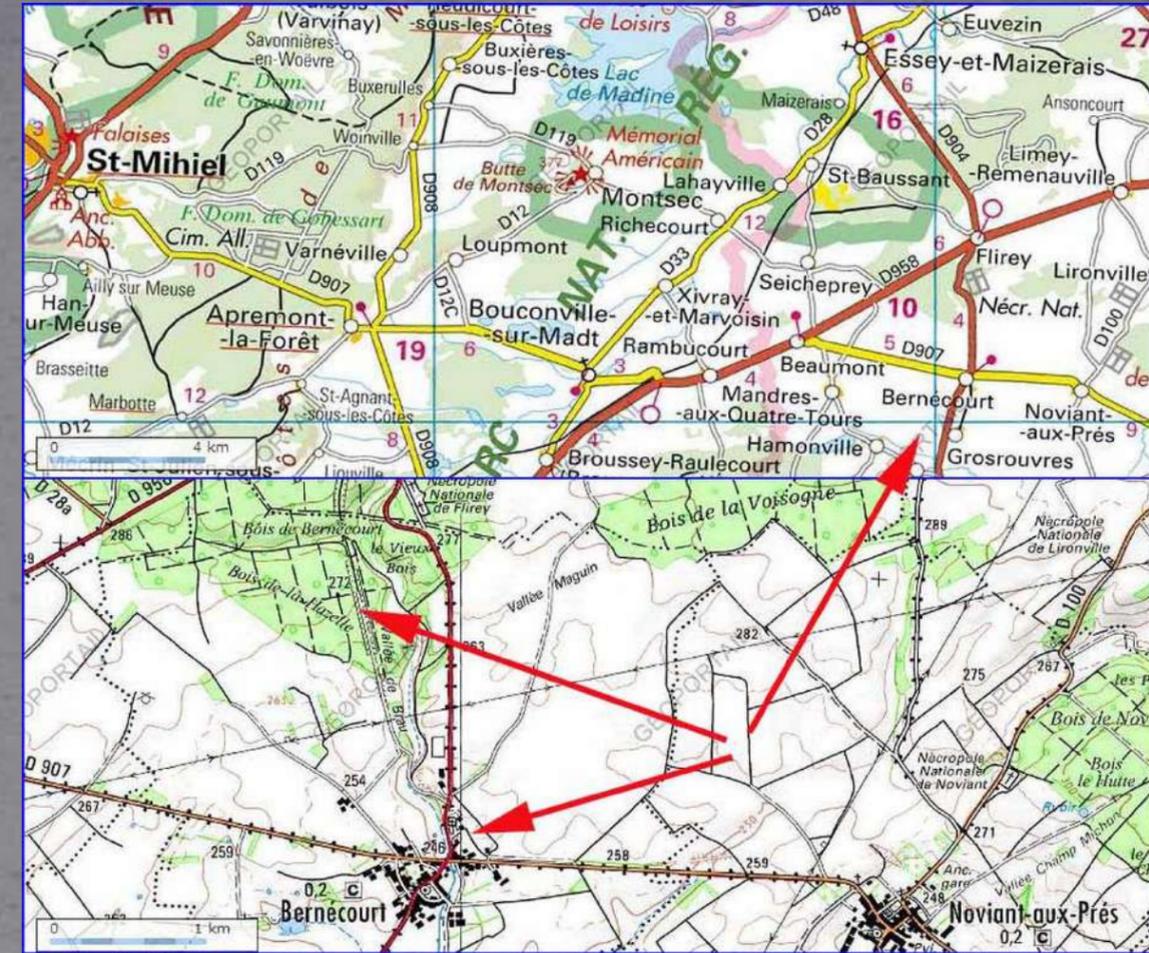
# Commune historique de Ferrières

## Vareilles Louis 22 ans

Né le 4 juin 1892 à Armengaud et domicilié à Armengaud  
Fils de Louis Vareilles et de Louise Vareilles  
Soldat au 96<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Porté disparu au combat le 22 septembre  
1914 à Bernécourt en Meurthe-et-Moselle



### Sépulture

Cimetière militaire de Noviant-aux-Prés  
en Meurthe-et-Moselle Tombe 1425

Après les combats de Lunéville et Mortagne et l'optimisme généré par la bataille de la Marne, le 96<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie défile le 21 septembre 1914 sous le fort Saint-Michel de Toul et se dirige vers le nord sous une pluie battante. Le 22 septembre, deux compagnies attaquent le bois de la Hazelle et malgré la pluie et les lourdes pertes les éléments progressent et se terrent à 400 m du bois. Celui-ci sera finalement repris le 25 septembre. Les 26, 27 et 28 septembre, c'est le bois de Rémières qui sera repris avec là encore de lourdes pertes. La lutte se poursuivra les 29 et 30 septembre aux abords du bois de Rémières, face à Saint-Baussant.

(Source : Historique du 96<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie)



# Commune historique de Ferrières

## Vareilles Pierre 44 ans

Né le 17 août 1872 à Cabanes et domicilié au Suquet

Agriculteur

Fils de feu Pierre Vareilles et de Marie Louise Marty

Marié à Marie Loup

Affecté au 143<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 27 décembre 1916 à son domicile



# Commune historique de Ferrières

## Vieu Albert 21 ans

Né le 11 octobre 1895 à Pébiau et domicilié à Pébiau  
Fils de Louis Vieu et de Marie Dupuy  
Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 139<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 19 juin 1917 devant Saint-  
Quentin dans l'Aisne par suite de  
blessures de guerre  
Inhumé au ravin de l'octroi à 1500 mètres  
de Saint-Quentin



L'ennemi contenu à Verdun et vaincu sur la Somme opère le grand repli, dit stratégique, qui le conduit jusqu'aux abords immédiats de Saint-Quentin, dans le département de l'Aisne. Début avril 1917, le 139<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie a pour mission de s'emparer de la côte 108, devant Seraucourt-le-Grand. La côte 108 a été, à partir de septembre 1914, une ligne de front entre les armées française et allemande, elle constituait l'extrémité est du Chemin des Dames. L'attaque, arrêtée par les feux de mitrailleuses allemandes, reprend sous la protection des tirs de l'artillerie française et atteint son objectif. Le 15 avril le régiment relève le 121<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie dans le secteur de Pire-Aller. Il y reçoit le 18 avril, après un violent bombardement, trois attaques convergentes. Contenus à la grenade, les assaillants ne parviennent à pénétrer dans quelques éléments de tranchées que lorsque les défenseurs ont épuisé leur approvisionnement en grenades. Aussitôt ravitaillée, Il contre-attaque. Le terrain est repris intégralement.

(Source : Historique du 139<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie)



# Commune historique Le Margnès



# Commune historique Le Margnès

Nom	Prénom	Date de naissance	Date du décès	Age	Lieu	Département / Pays
Albert	Louis	11/09/1887	14/10/1916	29	Mesdzili	Serbie
Cauquil	Louis	07/06/1894	05/12/1914	20	Lankopf	Belgique
Cauquil	Pierre	05/10/1895	24/10/1916	21	Fort de Douaumont	Meuse
Cèbe	Joseph	08/12/1898	11/04/1920	21	Ourfa	Cilicie
Cèbe	Paul Pierre	13/09/1896	17/07/1916	20	Marcelcave	Somme
Cèbe	Pierre	13/09/1883	25/08/1914	31	Saint-Jean-lès-Buzy	Meuse
Chabbert	Jean	31/07/1882	23/08/1916	34	Fleury	Meuse
Escande	Jean-Baptiste	07/04/1896	26/04/1918	22	Mont Kemmel	Belgique
Gout	Henri Jean	18/02/1895	31/08/1916	21	Avocourt	Meuse
Sénégas	Pierre	28/11/1884	16/04/1917	32	Laffaux	Aisne
Sire	Henri	21/11/1891	27/06/1918	26	Peuplier	Macédoine

# Commune historique Le Margnès

## Albert Louis 29 ans

Né le 11 septembre 1887 à Prat Lautié et domicilié au Margnès

Cultivateur à Ligné dans l'Hérault

Fils de Pierre Albert et de Françoise Cros

Caporal au 35<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 14 octobre 1916 à Medzidli en Serbie

En octobre 1916, le 35<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale intervient dans les montagnes escarpées et les marécages de la Macédoine et de la Serbie. Le 13 octobre 1916, le régiment prend position devant le village de Medzidli. Le 14 octobre, l'assaut du village est lancé mais la préparation d'artillerie étant insuffisante et le réseau ennemi encore intact, l'attaque échoue en causant de lourdes pertes. Dans la nuit du 13 au 14 octobre, le régiment se porte devant Kénali pour reprendre l'attaque sur ce point, mais une pluie persistante empêche l'opération. Le régiment est relevé dans la nuit du 20 au 21 octobre. On dénombre 27 tués et 277 blessés.

(Source : Historique du 35<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale : campagne 1914-1918)



# Commune historique Le Margnès

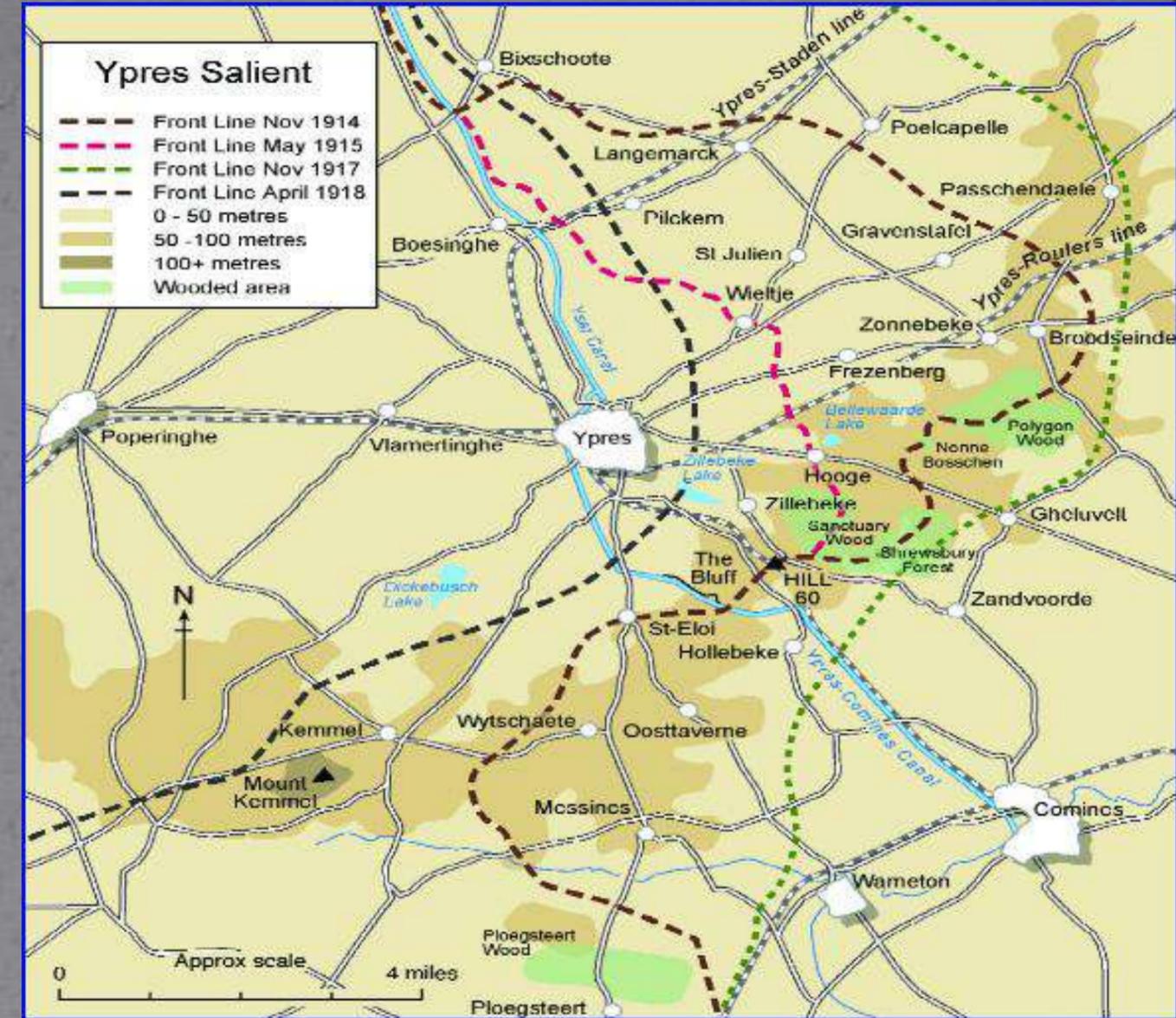
## Cauquil Louis 20 ans

Né le 7 juin 1894 au Saut de Lègue et domicilié au Margnès  
Cultivateur

Fils de Pierre Cauquil et de Marie Justine Cauquil  
Soldat au 80<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Disparu au combat le 5 décembre 1914 à  
Lankhopf en Belgique



Après avoir participé à la bataille sur l'Yser, le 80<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie est aussitôt dirigé vers la Belgique. Ses bataillons combattent à Bischoote, Saint-Eloi et Wyschaete de novembre à décembre 1914. Il partage, dans ces régions mornes et désolées, la dure et glorieuse existence des troupes de la 8<sup>ème</sup> Armée à laquelle il appartient. Sous un ciel gris, par un temps pluvieux, les hommes occupent des tranchées qui se remplissent d'eau peu à peu, ils restent là stoïques, les vêtements et les pieds mouillés, sans autres abris que des toiles de tente ou des papiers goudronnés, à peine protégés par des parapets de boue contre les tirs des fantassins et des artilleurs allemands. Le ravitaillement en vivres et en matériel, fort insuffisant, ne peut se faire que de nuit, dans un terrain semé de fossés et de marais, de trous d'obus remplis d'eau, dépourvu de boyaux et balayé sans répit par les mitrailleuses ennemies.

(Source : Campagne 1914-1918 Historique du 80<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie)



# Commune historique Le Margnès

## Cauquil Pierre 21 ans

Né le 5 octobre 1895 au Saut de Lègue et domicilié au Margnès

Cultivateur

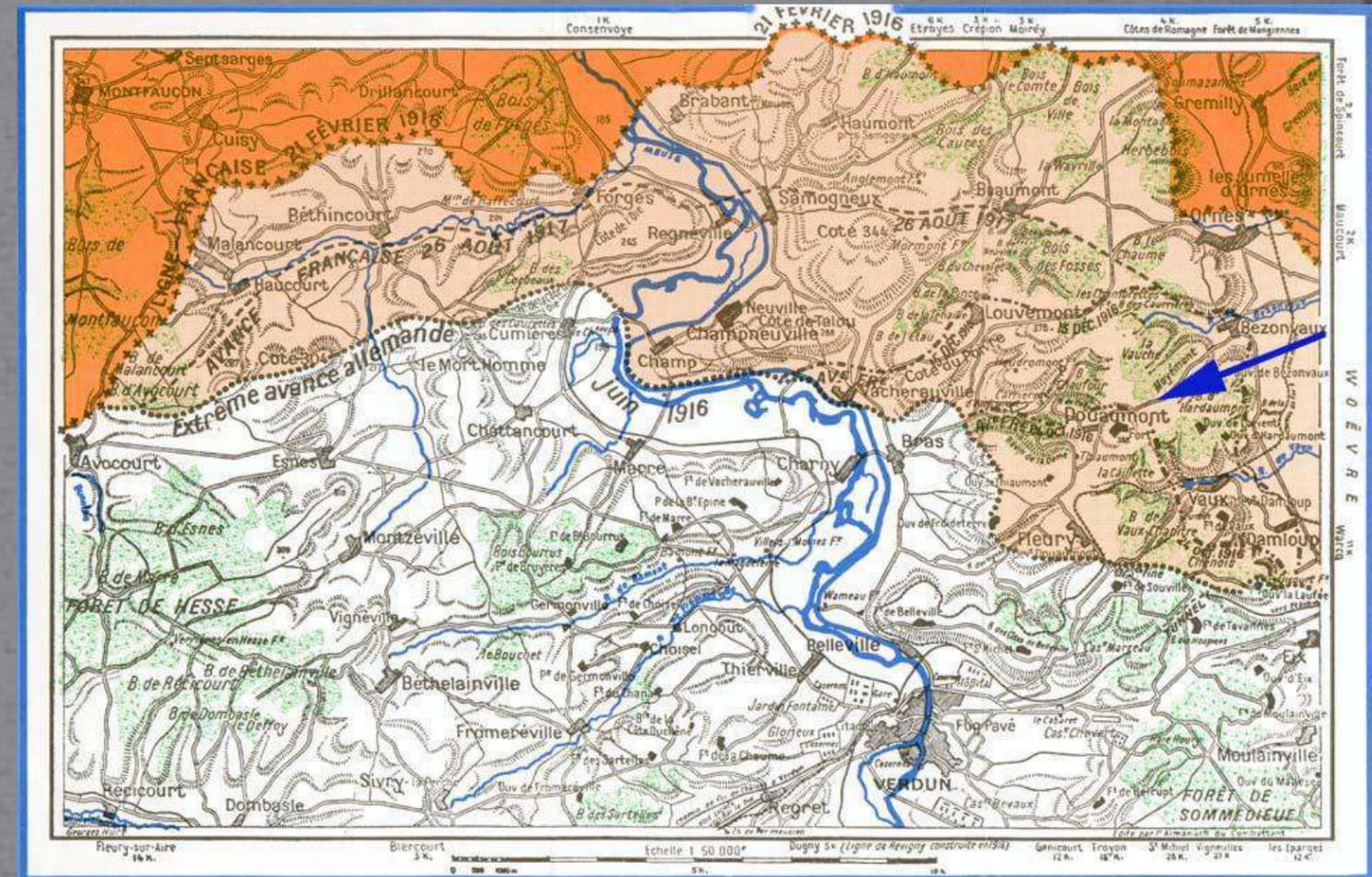
Fils de Pierre Cauquil et de Philippine Granier

Soldat au 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale, Section Hors Rang du 1<sup>er</sup> Bataillon

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 24 octobre 1916 au Fort de Douaumont dans le département de la Meuse

Fort de Douaumont



Le 23 octobre 1916, le fort de Douaumont fut pilonné avec les énormes obus tirés d'un obusier de 400 mm français, qui perforèrent les couches de béton, de terre et de maçonnerie, faisant s'effondrer les voûtes, coupant l'éclairage et remplissant la caserne de gaz toxique, forçant la garnison allemande à évacuer. Le 24 octobre, le fort fut repris, par le 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, renforcé de tirailleurs sénégalais et somalis, le 4<sup>ème</sup> Régiment Mixte de zouaves et tirailleurs et le 321<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

(Source : Wikipédia Fort de Douaumont)



# Commune historique Le Margnès

## Cèbe Joseph Pierre 21 ans

Né le 8 décembre 1898 à Lassouts et domicilié au Margnès

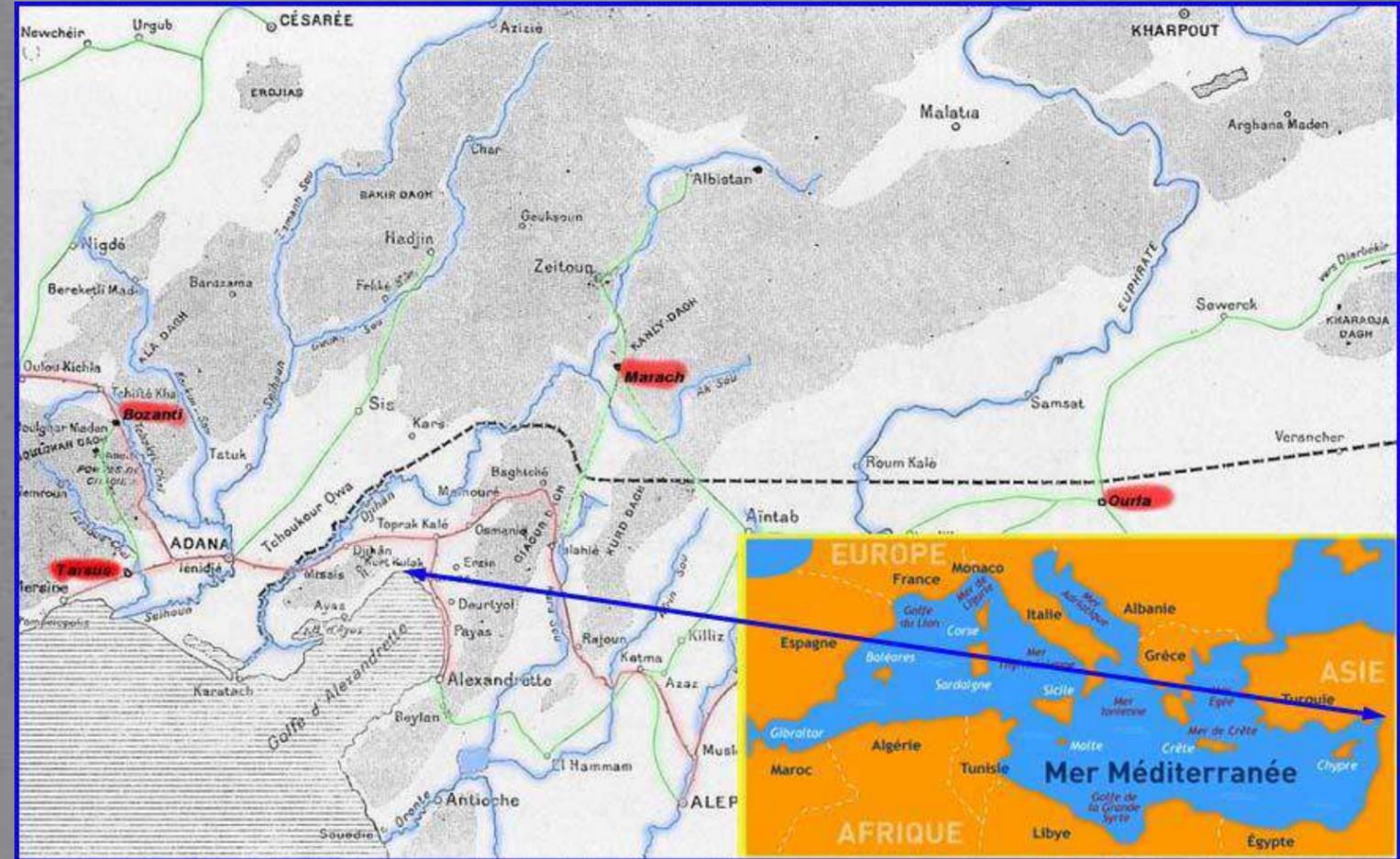
Cultivateur

Fils de Pierre Cèbe et de Marie Prades

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 18<sup>ème</sup> Régiment des Tirailleurs Algériens

### Date, lieu et circonstances du décès

Massacré au défilé de Féris Pacha, à  
Ourfa en Cilicie le 11 avril 1920



La campagne de Cilicie est une série de conflits entre les Forces coloniales françaises, alliées à la Légion arménienne (la Légion d'Orient), et les forces turques de la Grande assemblée nationale de Turquie, au lendemain de la Première Guerre mondiale, de mai 1920 à octobre 1921.

L'intérêt français envers cette région est la conséquence des accords Sykes-Picot et de l'accord franco-arménien de 1916, qui entraîne l'établissement des forces arméniennes sous la tutelle de l'armée française. À la fin 1921, la France a toutefois de meilleures relations avec les autorités turques, alors qu'au même moment, elle se désolidarise de la Triple-Entente et signe l'accord Franklin-Bouillon.

(Source : Wikipedia La Campagne de Cilicie)



# Commune historique Le Margnès

## Cèbe Paul Pierre 20 ans

Né le 13 septembre 1896 à La Cabrial et domicilié au Margnès

Cultivateur à Lassouts

Fils de Pierre Jean Marie Cèbe et de Marie Philippine Gout

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 22<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Blessé à Assevillers dans le département de la Somme le 16 juillet 1916, il décède le 17 juillet 1916 des suites de ses blessures de guerre à l'hôpital complémentaire n°13 à Marcelcave dans le département de la Somme



### Citation

*Décoré à titre posthume de la médaille militaire, le 12 juillet 1919  
« Excellent soldat qui s'est vaillamment conduit sur le champ de bataille »*

### Sépulture

Cimetière militaire de Marcelcave dans la Somme Tombe 498



La préparation d'artillerie pour l'offensive de la bataille de la Somme commence le 24 juin 1916. Le 30 juin, les destructions obtenues par les bombardements sont considérées comme suffisantes. Le 1<sup>er</sup> juillet le 22<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale participe à l'offensive. Le front du corps d'armée s'étend de la Somme à l'ouest de Frise à 500 mètres au sud d'Assevillers. Elle va se poursuivre jusqu'au 17 août 1916.

(Source : Campagne 1941-1918 Historique du 22<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie)



# Commune historique Le Margnès

## Cèbe Pierre 31 ans

Né le 13 septembre 1883 à La Cabrial et domicilié au Margnès

Cultivateur à Lassouts

Fils de Pierre Jean Marie Cèbe et de Marie Philippine Gout

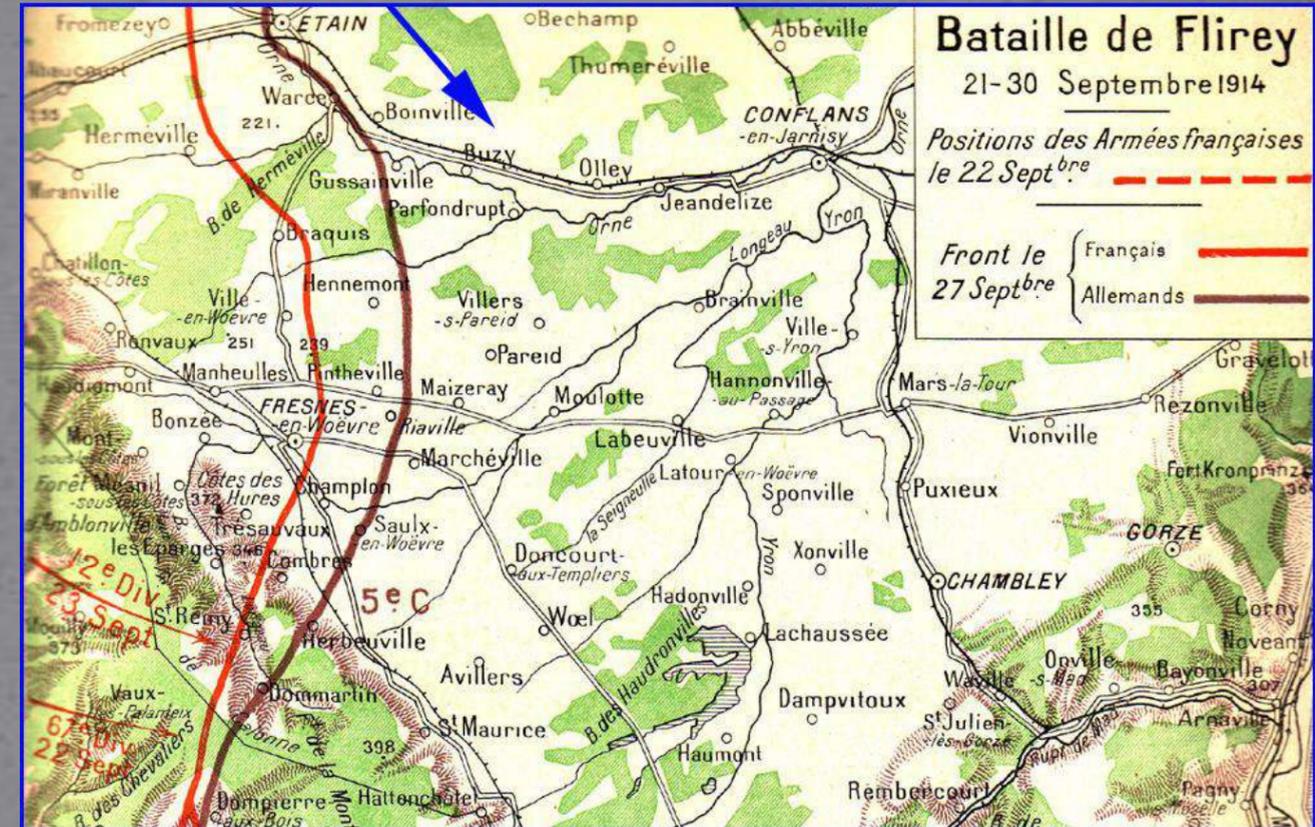
Marié à Marie Léontine Bascoule le 22 novembre 1907

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 42<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi, le 25 août 1914, à Saint-Jean-lès-Buzy dans la Meuse

*Inhumé dans la propriété de Monsieur Léon Thomas à Saint-Jean-lès-Buzy*



Le 42<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale embarque en gare d'Avignon, le 21 août 1914. Il débarque à Dugny-sur-Meuse dans le département de la Meuse, dans la nuit du 22 au 23. Dès le 24, il marche à l'ennemi signalé sur l'Ornain vers Saint-Jean-lès-Buzy. A 16h30, l'artillerie ouvre le feu. Vers 18h30 il atteint la lisière nord de Saint-Jean-lès-Buzy. A 19h30, il s'installe aux avant-postes pour la nuit, en avant du village de Saint-Jean-lès-Buzy. Le 25 août, dès 4h30, l'ordre est donné d'attaquer pour dégager les abords nord-est de Saint-Jean-lès-Buzy. La situation devient rapidement critique. Le feu de l'ennemi redouble de violence, le régiment s'use sans pouvoir avancer. L'efficacité de l'artillerie de la 56<sup>ème</sup> Division d'Infanterie venue en appui vers 9h30 permet la reprise du mouvement offensif. L'ennemi éprouve des pertes considérables, sa pression s'atténue, puis il entame un repli précipité. Le terrain de la lutte est couvert de tués, de blessés, d'armes et de munitions.

(Source : Historique du 42<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale 1914-1919)



# Commune historique Le Margnès

## Chabbert Jean 34 ans

Né le 31 juillet 1882 à Limouzy (Commune d'Anglès) et domicilié au Margnès

Cultivateur à Limouzy (Commune d'Anglès)

Fils de Jean Baptiste Chabbert et de Marie Galinier

Marié à Marie Cèbe le 5 janvier 1907 à Castelnau de Brassac

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 80<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

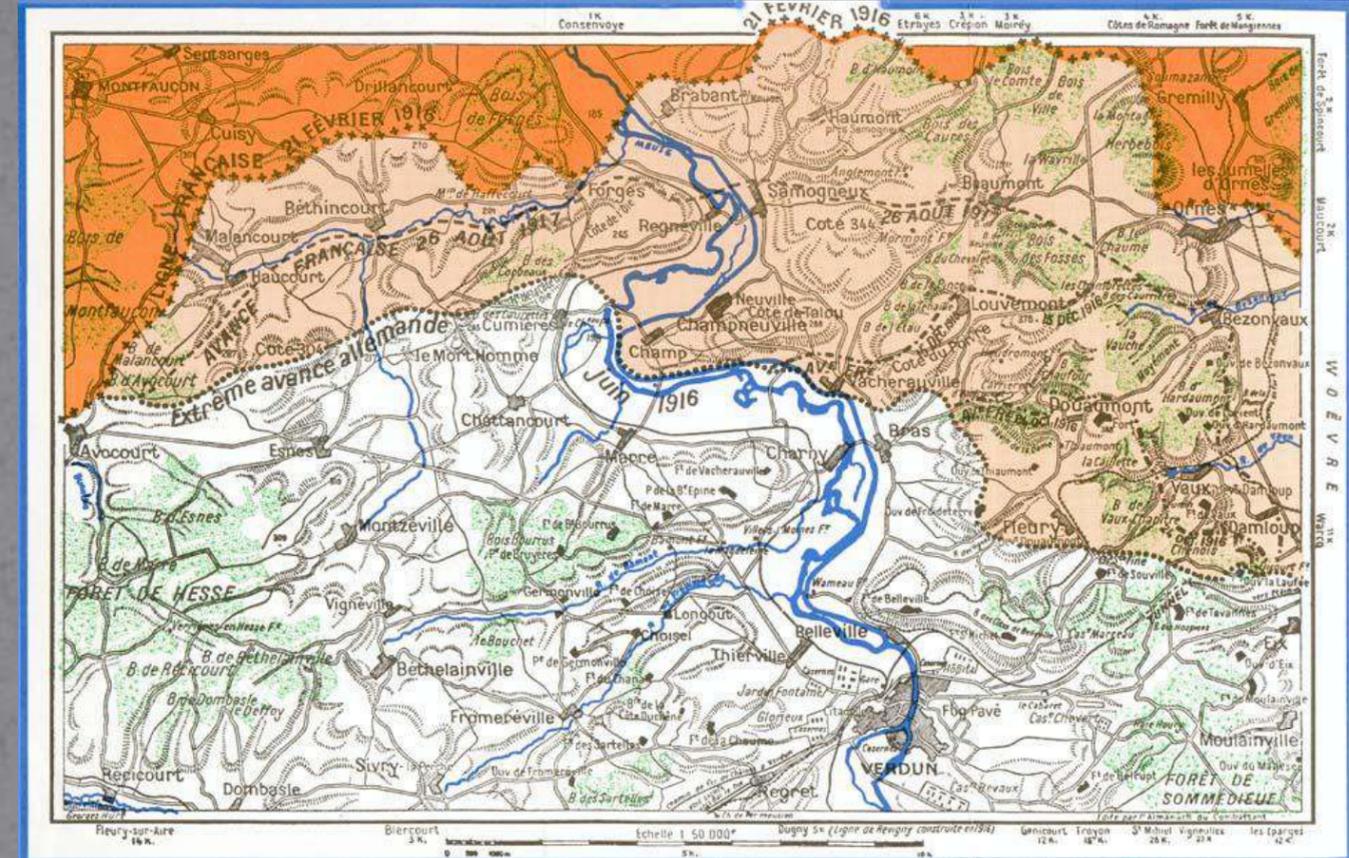
### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 23 août 1916 des suites de blessures de guerre (Plaie à l'abdomen par éclats d'obus) à l'ambulance 3/6 secteur 24 à Fleury dans la Meuse



### Sépulture

Cimetière militaire de Landrecourt dans la Meuse Tombe Carré A Rang 5



Les ambulances avaient pour mission de compléter l'action du service régimentaire et de préparer l'évacuation des blessés. Chaque ambulance comprenait 60 hommes. Elles étaient installées, soit dans des locaux du lieu dans lequel elles devaient être implantées, soit dans un pli de terrain à proximité, en utilisant des tentes Tortoise, nommées ainsi parce qu'ayant la forme basse d'une tortue. Elles furent rattachées, lors de leurs créations, aux grandes unités. Elles étaient identifiées par une fraction dont le numérateur représentait un numéro d'ordre et le dénominateur le numéro de l'unité de rattachement. A partir de janvier 1916, la création de 50 nouvelles ambulances bouleversa la numérotation.

(Source : Généawiki Guerre 1914-1918 Les Ambulances de Guerre)



# Commune historique Le Margnès

## Escande Jean Baptiste 22 ans

Né le 17 avril 1896 à Cauquil et domicilié au Margnès  
Cultivateur

Fils de Jean Baptiste Escande et de Marie Barthes  
Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 146<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 26 avril 1918, au Mont Kemmel en Belgique



### Sépulture

Cimetière militaire de Notre Dame de Lorette dans le Pas-de-Calais  
Tombe Carré 29 Rang 9 Tombe 5799

Le 25 avril 1918, le 146<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie qui occupe des fermes éparses autour de Le Drogland est alerté que les Allemands ont pris le mont Kemmel. Si l'ennemi conquiert la ligne avancée des monts, c'est pour lui le terrain libre jusqu'à la mer. Le 146<sup>ème</sup> arrive dans l'après-midi du 25 avril, à Hofgraaf, au nord-ouest de Reninghelst. L'ordre est donné de contre-attaquer le 26 avril à 3 heures. Après de multiples accrochages, un dernier assaut ennemi lancé le 29 avril, est brisé vers 10 heures. A midi tout est terminé.

(Source : Historique du 146<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie)



# Commune historique Le Margnès

## Gout Henri Jean 21 ans

Né le 18 février 1895 à Biège et domicilié au Margnès

Cultivateur

Fils de Pierre Augustin Gout et de Marie Bénézech

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 173<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie

### Date, lieu et circonstances du décès

Tué à l'ennemi le 31 août 1916, à Avocourt dans le département de la Meuse



Le 173<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie est transporté, le 5 août 1916, en camions et vient se grouper entre Récicourt, Brocourt et Ville-sur-Cousances. Le 12 août il remonte en secteur. Jusqu'au 12 novembre, il occupera les positions du Réduit et du bois d'Avocourt. La bataille de Verdun, pendant cette période, a perdu de sa violence. L'effort allemand a été brisé. Le secteur conserve néanmoins une activité assez grande d'artillerie. Le régiment est relevé le 12 novembre 1916.

(Source : Historique du 173<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie)



# Commune historique Le Margnès

## Sénégas Pierre 32 ans

Né le 28 novembre 1884 à La Sagne de Gay (Commune de Lacaune) et domicilié au Margnès

Cultivateur

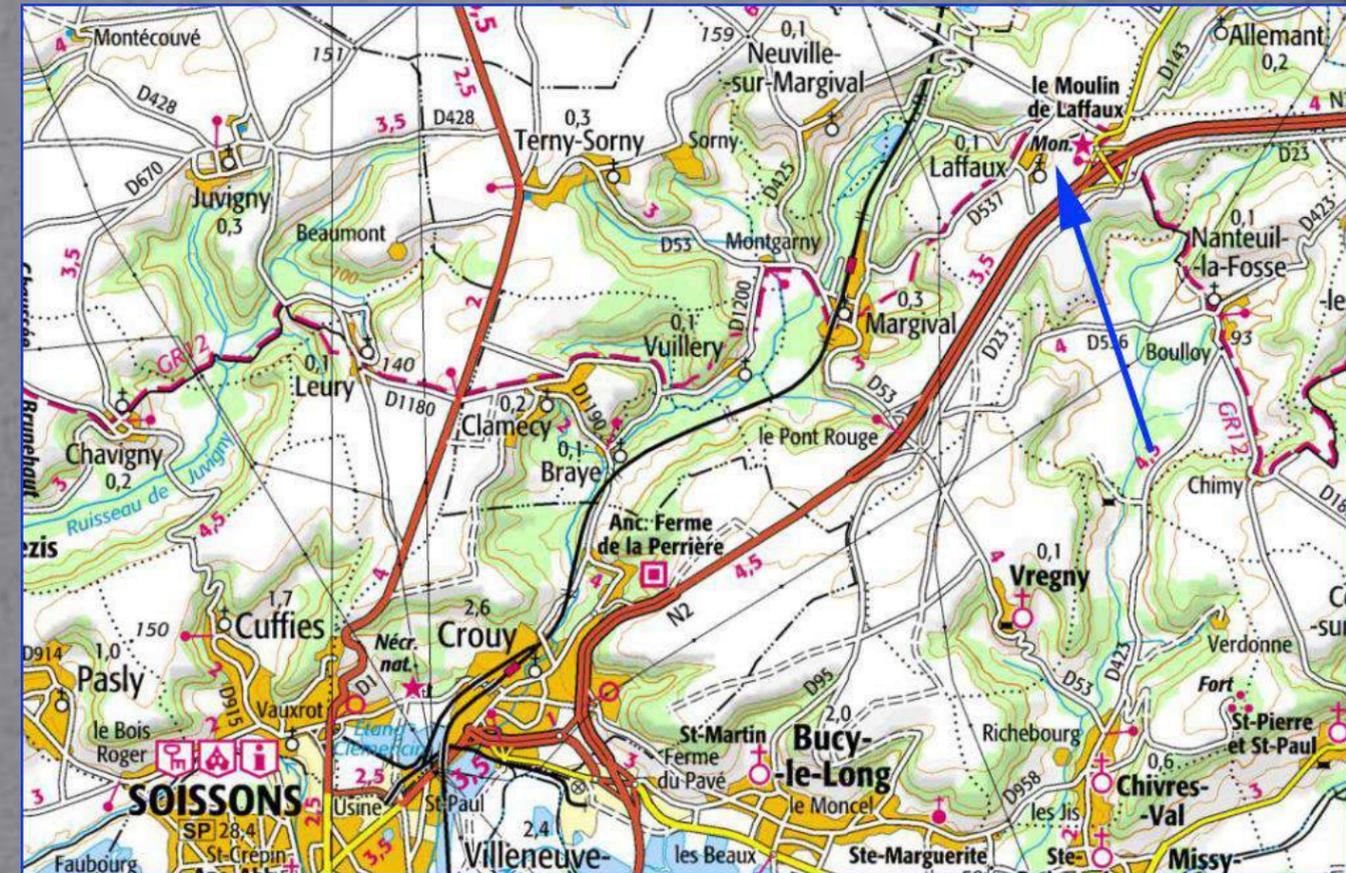
Fils de Joseph Sénégas et de Marie Bascoul

Marié à Marie Léonie Sablayrolles le 23 novembre 1908

Soldat 2<sup>ème</sup> classe au 24<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Disparu au combat le 16 avril 1917, à Laffaux dans le département de l'Aisne



Le 24<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale rejoint, le 7 avril 1917, le secteur qui fait face au village de Laffaux, dans la région de Soissons pour participer à la bataille de l'Aisne. Le rôle du 24<sup>ème</sup> est particulièrement difficile : le régiment doit enlever, à travers un terrain raviné et aux pentes abruptes, le village de Laffaux, que plusieurs attaques précédentes n'ont pu entamer et qui constitue avec ses carrières nombreuses un point d'appui extrêmement fort. L'attaque est déclenchée le 16 avril mais elle échoue sur une position fortement organisée, parsemée de carrières sur lesquelles l'artillerie n'a eu aucune efficacité et d'où les mitrailleuses ennemies impunément nos vagues d'assaut. Les pertes seront très lourdes : plus de 1000 tués.

(Source : Historique du 24<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale 1914-1919)



# Commune historique Le Margnès

## Sire Henri 26 ans

Né le 21 novembre 1891 à Prat Lautié et domicilié au Margnès

Cultivateur

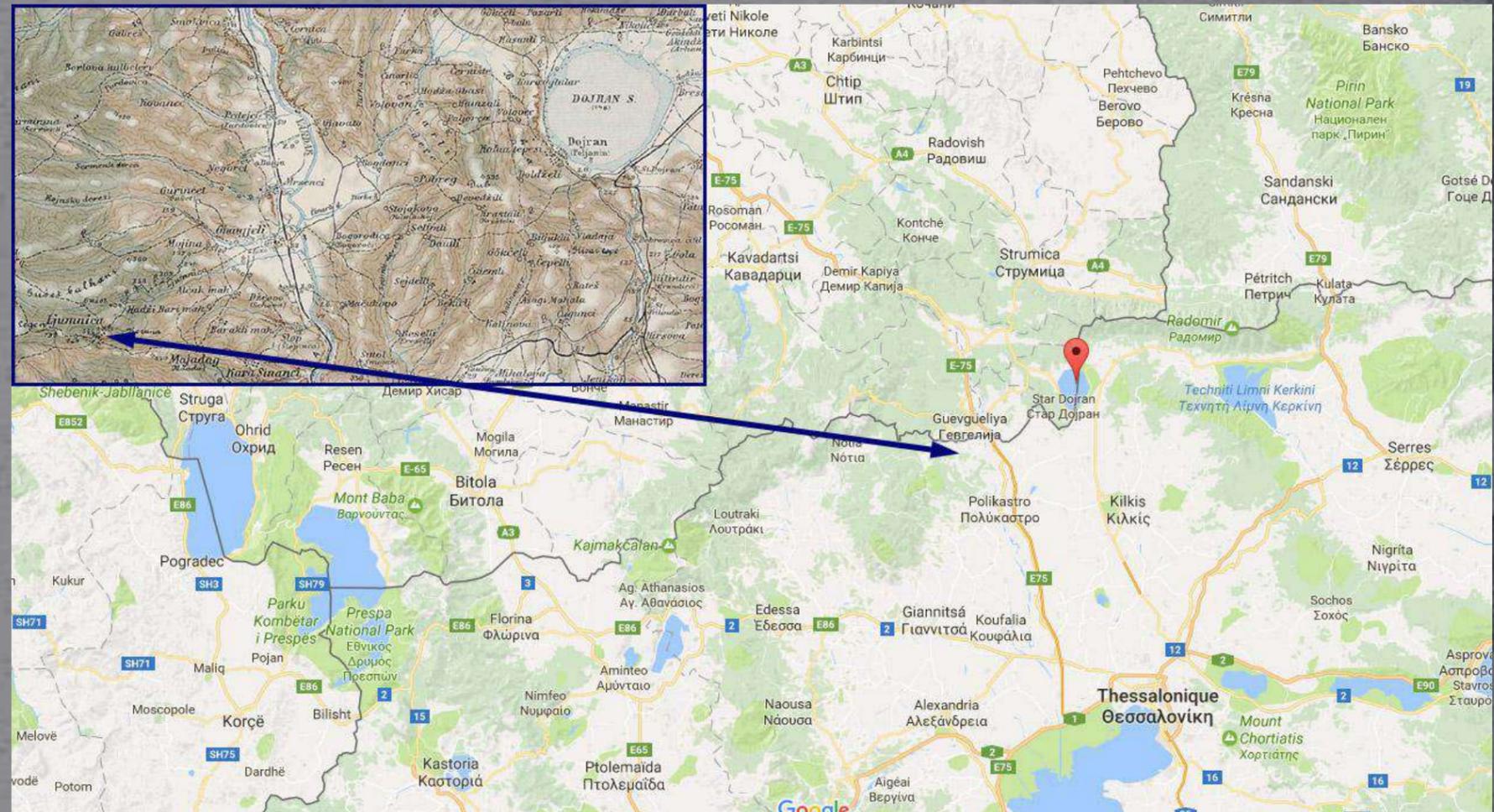
Fils de Jean Baptiste Sire et de Rosalie Sire

2<sup>ème</sup> Canonnier conducteur au 143<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Lourde Coloniale

### Date, lieu et circonstances du décès

Décédé le 27 juin 1918, à 1km au nord-ouest du Peuplier en Macédoine Grecque suite à des blessures de guerre subies à la position de la batterie

*Inhumé au cimetière du gué des Paillottes*



Le 5 septembre 1916, les pièces du 24<sup>ème</sup> Batterie passent le Vardar, en chemin de fer et débarquent à Gumendze, station, d'où des tracteurs les conduisent à leurs positions au sud des Crêtes Violettes, au lieu dit Le Peuplier à 3500 mètres au sud-est de Ljumnica...

Le 27 juin 1918, un éclatement prématuré à la 11<sup>ème</sup> batterie coûte la vie à un maréchal des logis et à un canonnier et blesse quatre soldats.

(Source : Historique du 143<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Lourde coloniale)



**N'OUBLIONS PAS !**



# Exposition sur la grande guerre

(Fin 4<sup>ème</sup> partie)

Commémoration  
du centenaire de  
l'armistice du  
11 novembre 2018

